

# **Évaluation de la stratégie de GénieArts :**

## **Impact et viabilité**

Ébauche 4  
Document de travail

Le 19 novembre 2003

Rédigé par :  
Grahame Meredith  
Meredith Associates

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Objet</b>	<b>2</b>
<b>2</b>	<b>Contexte</b>	<b>2</b>
<b>3</b>	<b>Méthodes</b>	<b>4</b>
3.1	Enquête	
3.2	Entrevues et groupes de discussion	
<b>4</b>	<b>Caractéristiques des projets</b>	<b>7</b>
4.1	Coordonnateur du projet	
4.2	Lieu du projet	
4.3	Durée du projet	
4.4	Élaboration des projets	
4.5	Coût des projets	
4.6	Âge des participants	
4.7	Matières	
4.8	Discipline artistique	
4.9	Résumé	
<b>5</b>	<b>Impact des projets GénieArts : analyse des constatations</b>	<b>18</b>
<b>5.1</b>	<b>Impact pour les élèves</b>	<b>19</b>
5.1.1	Rendement des élèves	
5.1.2	Changement de comportement	
5.1.3	Créativité et confiance en soi	
5.1.4	La voix des élèves	
5.1.5	Autres avantages	
5.1.6	Conclusion	
<b>5.2</b>	<b>Impact pour les enseignants</b>	<b>30</b>
5.2.1	Apprentissage et perfectionnement de compétences pour les enseignants	
5.2.2	Apprendre avec les élèves	
5.2.3	Collaboration	
5.2.4	Participation future	
5.2.5	Conclusion	
<b>5.3</b>	<b>Impact sur la communauté scolaire</b>	<b>37</b>
5.3.1	Renforcement de la communauté	
5.3.2	Participation des parents	
5.3.3	Participation des conseils scolaires	
5.3.4	Projets au secondaire	
5.3.5	Participation future	
5.3.6	Conclusion	
<b>5.4</b>	<b>Impacts sur la communauté artistique</b>	<b>45</b>
5.4.1	Conclusion	
<b>5.5</b>	<b>Formation universitaire des enseignants</b>	<b>48</b>
5.5.1	Conclusion	
<b>6.0</b>	<b>Défis en ce qui concerne la viabilité des projets GénieArts</b>	<b>51</b>
<b>7.0</b>	<b>Conclusions</b>	<b>53</b>
<b>8.0</b>	<b>Recommandations</b>	<b>57</b>

## 1.0 Objet

Le présent rapport vise à : 1) présenter une analyse des conclusions d'une enquête, d'entrevues et de groupes de discussion sur des projets GénieArts financés par la Fondation de la famille J.W. McConnell au Canada, en 2002-2003; 2) appuyer les activités de représentation visant à obtenir un financement à long terme et à assurer la viabilité de l'approche GénieArts. Le rapport est axé sur l'impact des projets sur les élèves, le système d'éducation, la collectivité et le milieu des arts touchant ainsi les « sphères d'influence » clés du système d'éducation.

## 2.0 Contexte

*GénieArts* est une initiative nationale à long terme lancée en 1998 pour promouvoir la participation active des jeunes aux arts. Elle vise à accroître et à améliorer les activités artistiques en classe en faisant valoir l'art comme un moyen d'enseigner toutes les matières constituant le programme d'études. À long terme, on s'attend à ce que *GénieArts* favorise l'émergence d'adeptes et de praticiens des arts et développe la pensée créatrice chez ceux qui seront à l'avant-garde du développement culturel, social et économique du Canada. *GénieArts* est un exemple d'éducation imprégnée d'arts, nouveau domaine qui entraîne des conséquences pour la conception de l'enseignement, la planification communautaire et le développement économique.

*GénieArts* place les arts et les artistes dans les écoles et les collectivités. Par l'entremise de ses partenaires, *GénieArts* fournit les fonds nécessaires pour permettre aux écoles et aux collectivités d'offrir des activités liées aux arts et se rapportant aux résultats éducatifs. Ainsi, la musique ou la danse peut être utilisée pour aider les élèves à comprendre des concepts mathématiques, la sculpture, pour enseigner la géographie, ou la peinture, pour éveiller l'imagination des élèves du primaire qui peignent des murales sur l'histoire locale.

Au Canada, 10 partenaires offrent ce programme à l'échelle régionale ou locale. Les partenaires de la Fondation incluent des organismes artistiques, des fondations communautaires et des conseils scolaires. Ils peuvent être implantés dans de petites collectivités rurales aussi bien que des grands centres urbains; certains sont de

compétence régionale et d'autres, de compétence provinciale. Les partenaires sont chargés de déterminer les projets qui recevront des subventions *GénieArts* dans leurs collectivités et d'administrer les fonds de *GénieArts* pour appuyer ces projets. Le tableau 1 présente un résumé des partenaires, de leur emplacement et du nombre de projets financés.

Au cours de la dernière année, les partenaires de *GénieArts* partout au Canada ont financé quelque 283 projets. La Fondation de la famille McConnell a versé environ 75 000 \$ à chaque partenaire pour appuyer des projets, mais le nombre de projets financés par chacun des partenaires a varié entre 13, en Nouvelle-Écosse, et 67, en Colombie-Britannique. Chaque partenaire avait ses propres limites de financement et exigences en matière de fonds de contrepartie pour les projets; certains partenaires disposaient aussi de fonds additionnels pour appuyer des projets.

Tableau 1: Organismes partenaires de *GénieArts*

Nom de l'organisme	Région/province de financement	Nombre de projets financés - 2002-2003
ArtStarts in Schools	Colombie-Britannique	67
CAPES	Calgary	24
Saskatoon Foundation	Saskatoon	15
Portage & District Foundation	Portage	46
Fondation communautaire d'Ottawa	Ottawa	28
Riverside School Board	Riverside School District (St-Lambert et sud de Montréal)	20
Fondation communautaire du grand Québec	Québec	24
Districts scolaires 1 et 11, Nouveau-Brunswick	Districts scolaires 1 et 11 du Nouveau-Brunswick (Moncton, Dieppe et régions avoisinantes)	28
Nova Scotia Arts Council -	Nouvelle-Écosse	13
Newfoundland and Labrador Arts Council	Terre-Neuve-et-Labrador	18

### **3.0 Méthodes**

L'évaluation était composée des éléments suivants : une enquête à laquelle les coordonnateurs de projet ont répondu après l'achèvement de leur projet, des entrevues individuelles et des groupes de discussion.

#### **3.1 Enquête**

Durant l'année scolaire 2002–2003, 286 projets de GénieArts ont été financés par les partenaires à l'échelle du Canada. À l'achèvement de ces projets, les coordonnateurs de projets ont été invités à répondre à un questionnaire d'enquête sur l'approche utilisée dans leurs projets de même que sur l'impact de ceux-ci sur les participants (voir l'annexe A). Environ 216 questionnaires ont été remplis et analysés.

Le graphique de la page suivante montre le nombre de projets approuvés et de questionnaires d'enquête remplis en fonction des organismes partenaires.

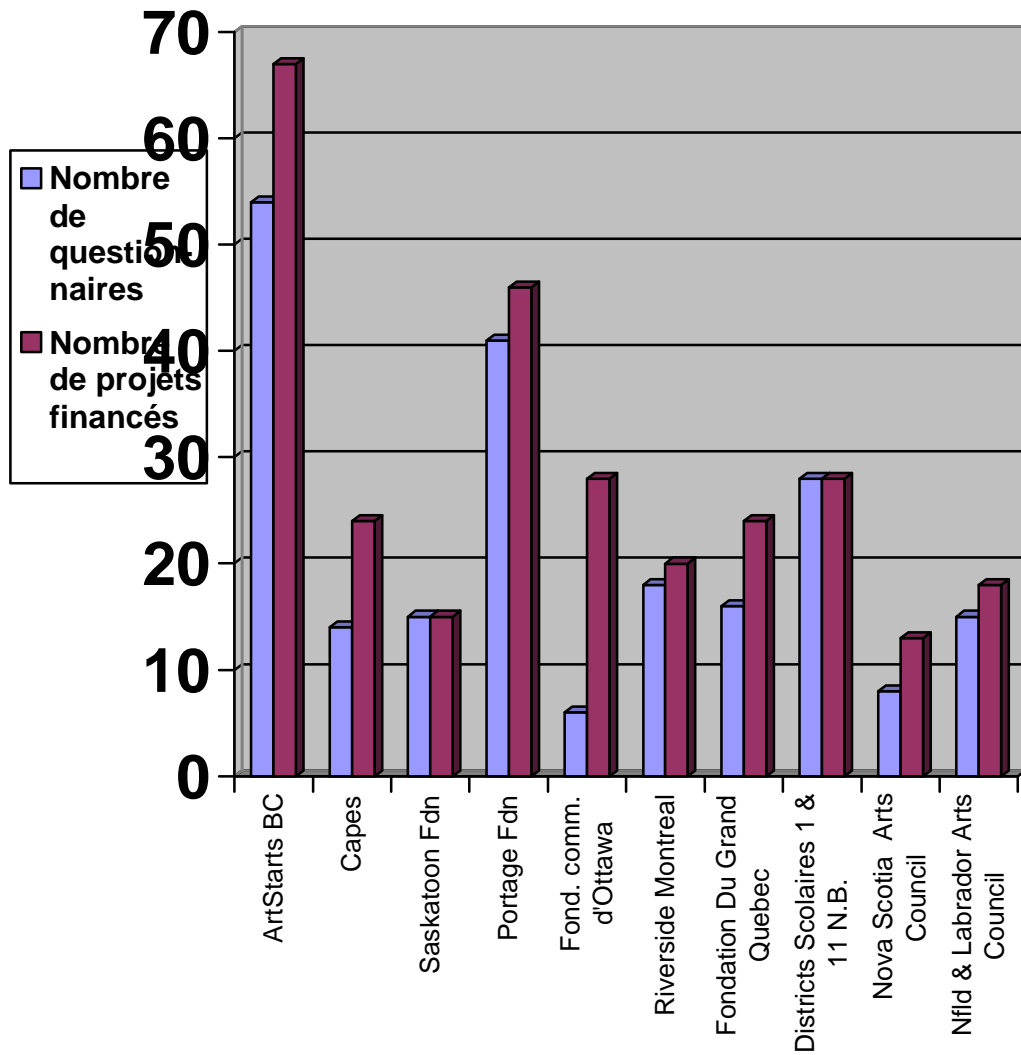
#### **3.2 Entrevues et groupes de discussion**

Entre mars et octobre, des entrevues et groupes de discussion ont eu lieu avec environ 95 participants à des projets GénieArts. Ont participé à ces discussions 23 enseignants, 15 directeurs et directeurs adjoints, 13 administrateurs et conseillers de conseils scolaires, 20 artistes, sept employés d'organismes artistiques, sept pères ou mères, trois professeurs d'université et sept employés d'organismes partenaires de GénieArts de différentes régions du Canada. Des discussions informelles additionnelles ont également eu lieu à un certain nombre d'événements.

Même si une série déterminée de questions structurées et semi-structurées a été utilisée, de nombreux participants aux entrevues se sont éloignés du sujet précis des questions et ont orienté les discussions vers des points pertinents. Les réponses au

questionnaire et les notes sur les entrevues et groupes de discussion ont été analysées; les conclusions ont été regroupées autour de deux thèmes principaux : les caractéristiques des projets et l'impact de l'approche de GénieArts.

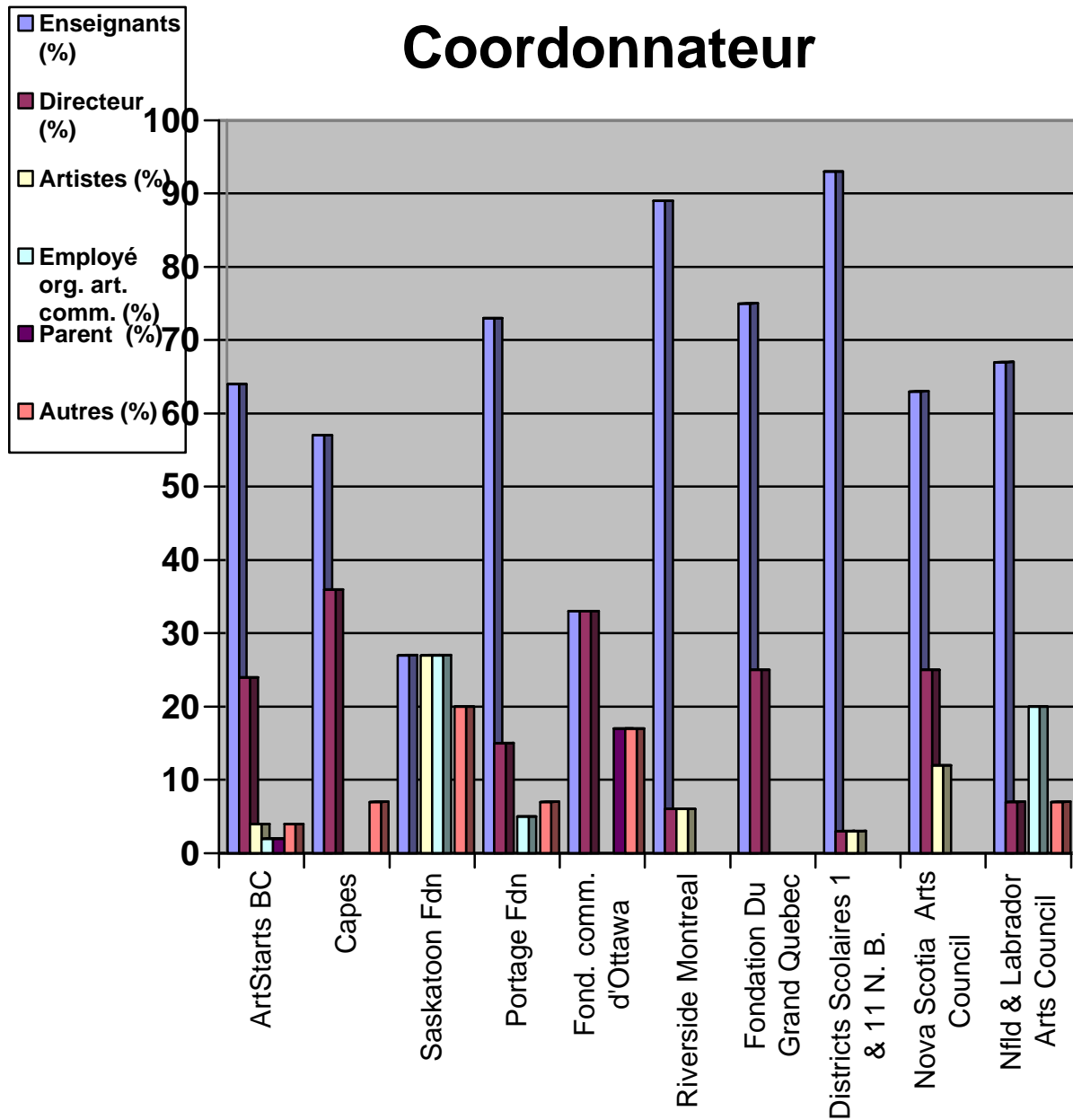
## Nombre de projets financés et de questionnaires remplis



## 4.0 Caractéristiques des projets

Les projets variaient par rapport à un certain nombre de caractéristiques, y compris leurs coordonnateurs, leur durée et le lieu du projet, l'âge des élèves participants et le thème du projet.

### 4.1 Coordonnateur du projet





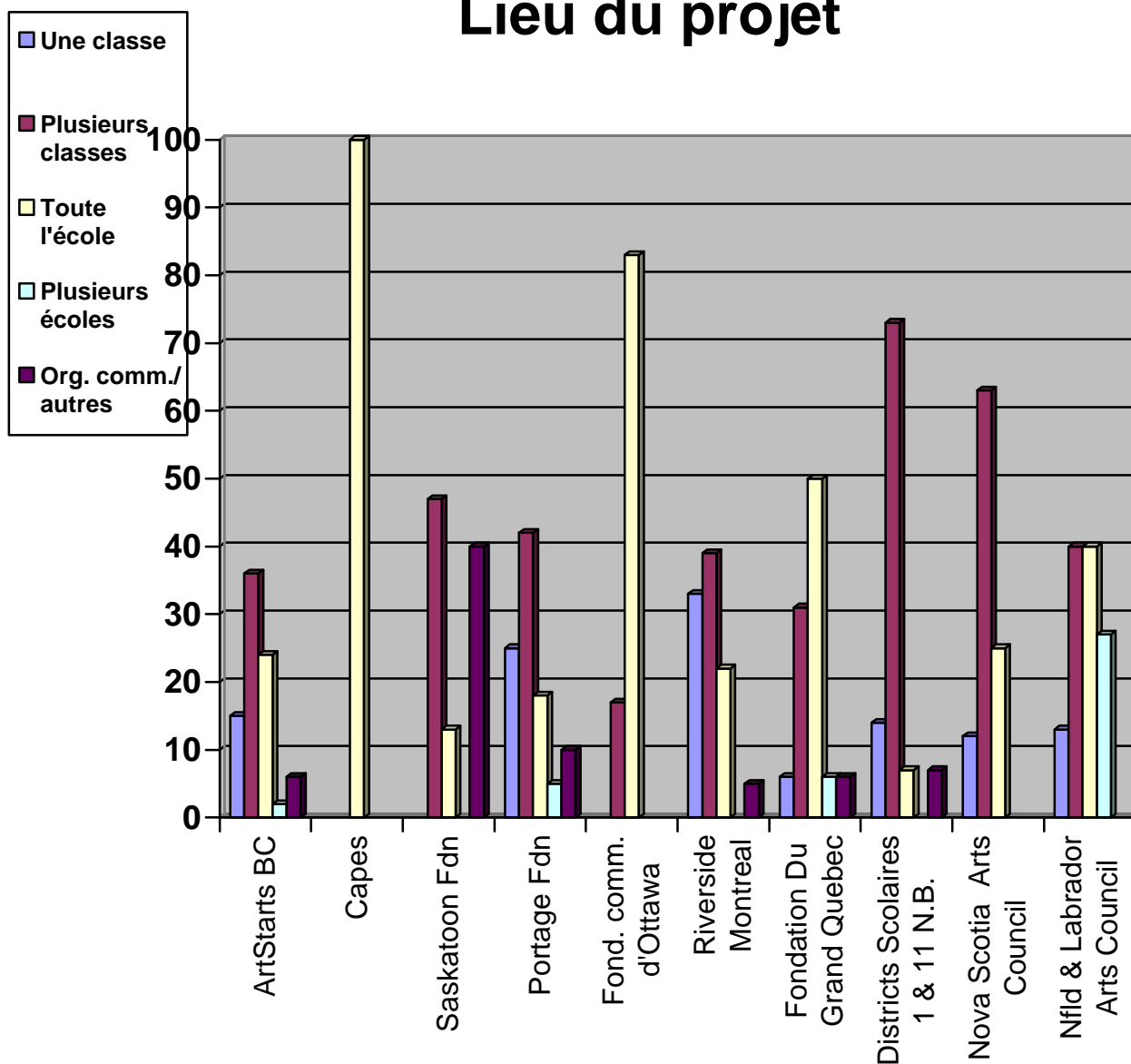
Pour l'ensemble du Canada, près de 70 % des coordonnateurs étaient des enseignants, 16 %, des directeurs d'école, 5 %, des artistes et 5 %, des employés d'organismes artistiques communautaires. Ces proportions variaient selon les partenaires; les directeurs d'école ont joué ce rôle pour 35 % des projets CAPES auxquels ont participé des écoles entières et pour 5 % des projets à Moncton et à Terre-Neuve. Des artistes ont exercé la fonction de coordonnateur dans 27 % des projets à Saskatoon et 12 % de ceux en Nouvelle-Écosse. Les employés d'organismes artistiques ou communautaires ont coordonné 25 % des projets à Saskatoon et 20 % des projets à Terre-Neuve, tandis que des parents l'ont fait pour un projet GénieArts en Colombie-Britannique et un projet à Ottawa.

#### **4.2 Lieu du projet**

Près de 90 % des projets GénieArts étaient centrés sur l'école. Parmi ces projets, 15 % se déroulaient dans une classe et 43 %, dans plusieurs classes. Il y avait en outre 27 % des projets auxquels participait l'école entière. Quant aux autres projets, ils étaient centrés sur un organisme communautaire ou artistique.

À l'échelle du Canada, le lieu de déroulement des projets variait énormément : les projets du Riverside School Board étaient axés surtout sur une classe, tandis qu'à Moncton et en Nouvelle-Écosse, ils englobaient plusieurs classes. Tous les projets CAPES et la plupart des projets à Ottawa englobaient des écoles entières. Par contre, une part considérable des projets menés à Saskatoon était centrée sur des organismes communautaires en dehors du système scolaire.

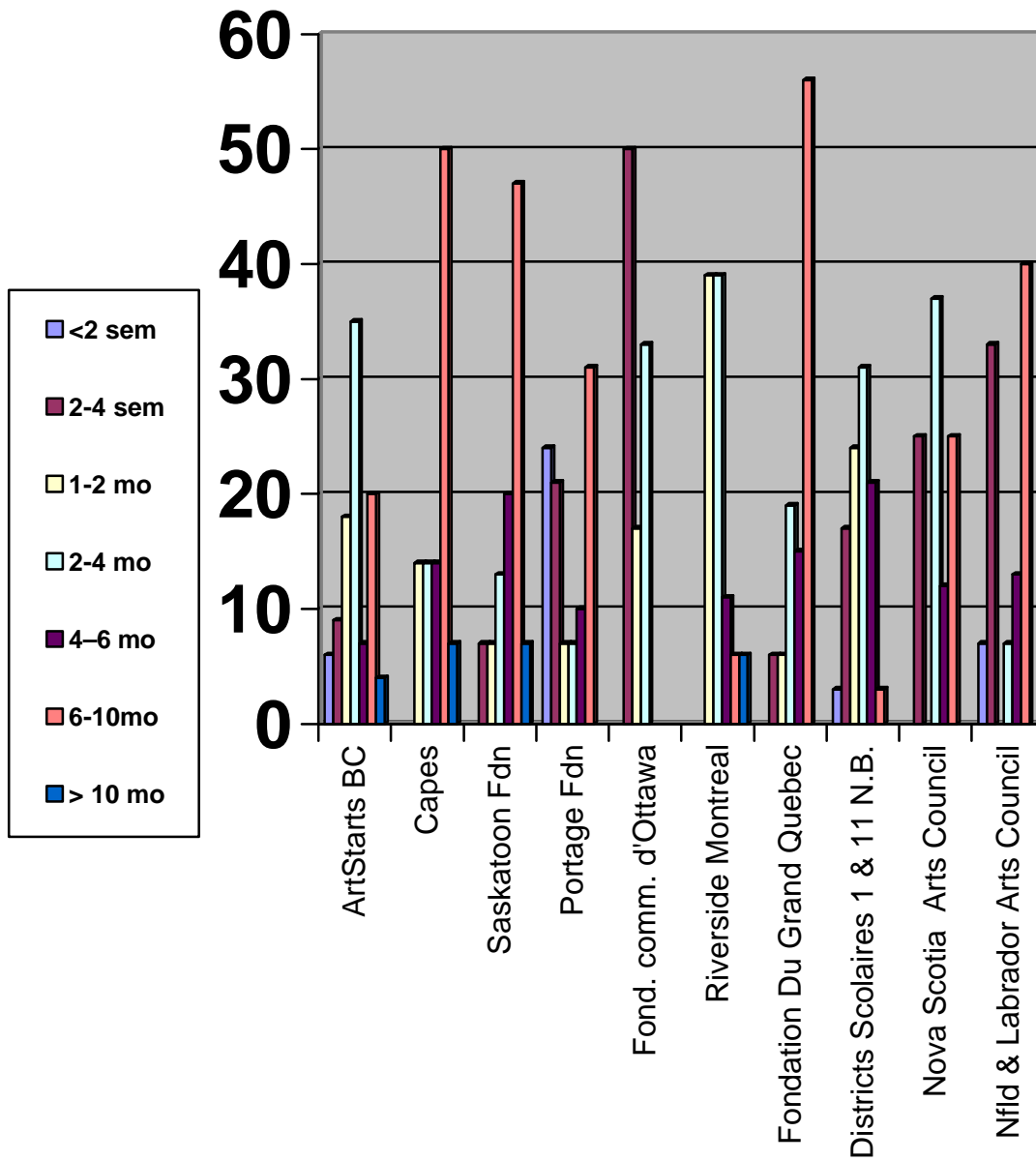
## Lieu du projet



### 4.3 Durée du projet

À l'échelle du Canada, environ 20 % des projets ont duré moins d'un mois, tandis que 40 % ont duré de deux à quatre mois. Environ 40 % ont duré jusqu'à 10 mois. La durée des projets variaient également parmi les 10 partenaires. Quarante pour cent des projets à Portage et à Terre-Neuve ont duré moins d'un mois, tandis que 65 % ou plus des projets à Calgary, Saskatoon et Québec ont duré de quatre à 10 mois.

## Durée des projets



#### 4.4 Élaboration des projets

Il y avait des différences dans l'approche adoptée pour élaborer les projets. Bien que plus de la moitié de ceux-ci aient été élaborés avec la contribution en parts égales de l'artiste et de l'enseignant, environ 15 % ont été élaborés surtout par des enseignants et 23 %, surtout par des artistes.

#### 4.5 Coût des projets

Il y avait énormément de variation entre les 10 partenaires pour ce qui est du coût moyen des projets et du soutien financier reçu de GénieArts. D'après l'information recueillie à l'aide des questionnaires de l'enquête postérieure aux projets, les dépenses totales moyennes par projet se sont élevées environ 4 900 \$, dont 2 700 \$ ont été absorbés par GénieArts. Le coût moyen a varié entre 1 770 \$ à Portage et 9 160 \$ à Saskatoon; les subventions de GénieArts ont varié entre 1 500 \$ en Colombie-Britannique (40 % des dépenses) et 6 500 \$ en Nouvelle-Écosse (90 % des dépenses).

Cette gamme de coûts traduit la grande variété de projets, ainsi que de limites de financement et d'exigences établies par les partenaires de GénieArts. La participation des artistes, par exemple, variait entre environ 35 heures au Nouveau-Brunswick et environ 120 heures pour ArtStarts en Colombie-Britannique. Certains partenaires exigeaient des fonds de contrepartie tandis que d'autres n'en exigeaient pas. Certains ont encouragé l'élaboration de projets courts ou centrés sur une classe, tandis que d'autres ont appuyé des projets de longue durée ou englobant de nombreuses classes ou des écoles entières.

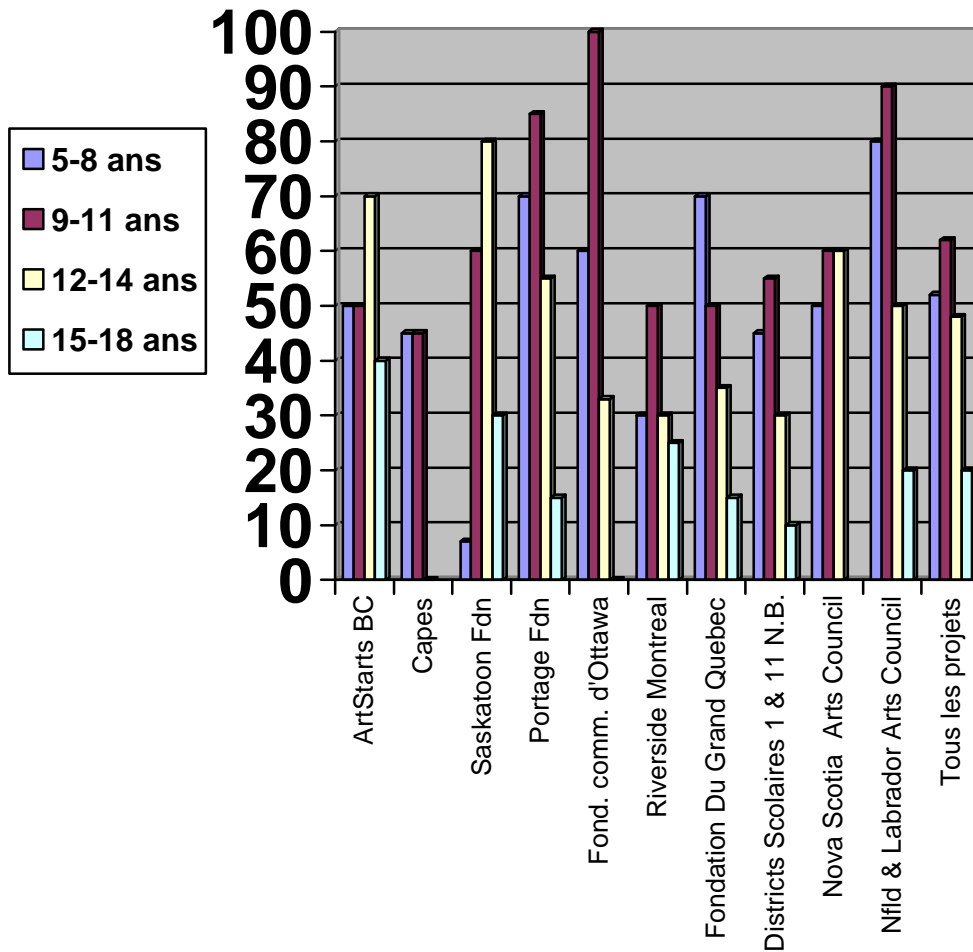
Nom de l'organisme	Dépenses moyennes totales pour les projets	Financement moyen de GénieArts
ArtStarts in Schools	3 960 \$	1 510 \$
CAPEs	7 250 \$	4 035 \$
Saskatoon Foundation	9 160 \$	5 382 \$
Portage & District Foundation	1 770 \$	1 565 \$
Fondation communautaire d'Ottawa	3 660 \$	2 070 \$
Riverside School Board	4 235 \$	4 180 \$
Fondation Communautaire du grand Québec	7 050 \$	3 995 \$
Districts scolaires 1 et 11, Nouveau-Brunswick	2 750 \$	2 590 \$
Nova Scotia Arts Council	7 185 \$	6 550 \$

Newfoundland and Labrador Arts Council	7 080 \$	4 350 \$
--	----------	----------

#### **4.6 Âge des participants**

Comme par le passé, les projets en 2002- 2003 ont inclus plus d'élèves du primaire que d'élèves du secondaire. Les élèves âgés de neuf à 11 ans ont participé à 62 % des projets, tandis que les élèves âgés de cinq à huit ans ont participé à 52 % des projets. Les élèves du cycle intermédiaire, âgés de 12 à 14 ans, ont pris part à 48 % des projets, tandis que les élèves du secondaire, âgés de 15 à 17 ans, ont été impliqués dans 20 % des projets. Le taux inférieur de participation des élèves du secondaire rejoignait les vues exprimées par nombre d'enseignants, de directeurs et d'employés de conseils scolaires, à savoir que ces projets posent des défis considérables sur le plan organisationnel au niveau secondaire.

## Participants -% selon l'âge



Un examen des taux de participation en fonction des partenaires révèle que la répartition selon l'âge variait énormément. Ainsi, dans le groupe le plus jeune, les taux de participation allaient d'environ 10 % à Saskatoon à 80 % à Terre-Neuve. La participation parmi les élèves âgés de 12 à 14 ans variait entre zéro à Calgary et 80 % à Saskatoon; tandis que le taux de participation au secondaire (élèves âgés de 15 à 18 ans) variait entre zéro pour trois partenaires et 40 % pour ArtsStarts, en Colombie-Britannique.

#### **4.7 Matières**

Les matières sur lesquelles les projets ont porté le plus souvent ont été la langue, intégrée à 80 % des projets, et les études sociales, qui ont formé le thème de 70 % des projets. L'intégration de ces matières était homogène chez les 10 partenaires.

Les sciences et les mathématiques étaient intégrées à environ 45 % des projets, tandis que la technologie de l'information et l'épanouissement personnel étaient intégrés à moins de 30 % des projets. Il y avait passablement de variations sur le plan des matières intégrées aux projets financés par les partenaires. Ainsi, les sciences ont été intégrées à environ 10 % des projets en Nouvelle-Écosse, mais à 80 % de ceux de Terre-Neuve. Les mathématiques ont fait l'objet d'environ 20 % des projets d'ArtStarts en Colombie-Britannique et de 60 % des projets de Portage et de Terre-Neuve. De même, la technologie de l'information a été intégrée à 20 % des projets ArtStarts et à 70 % de ceux de Québec.

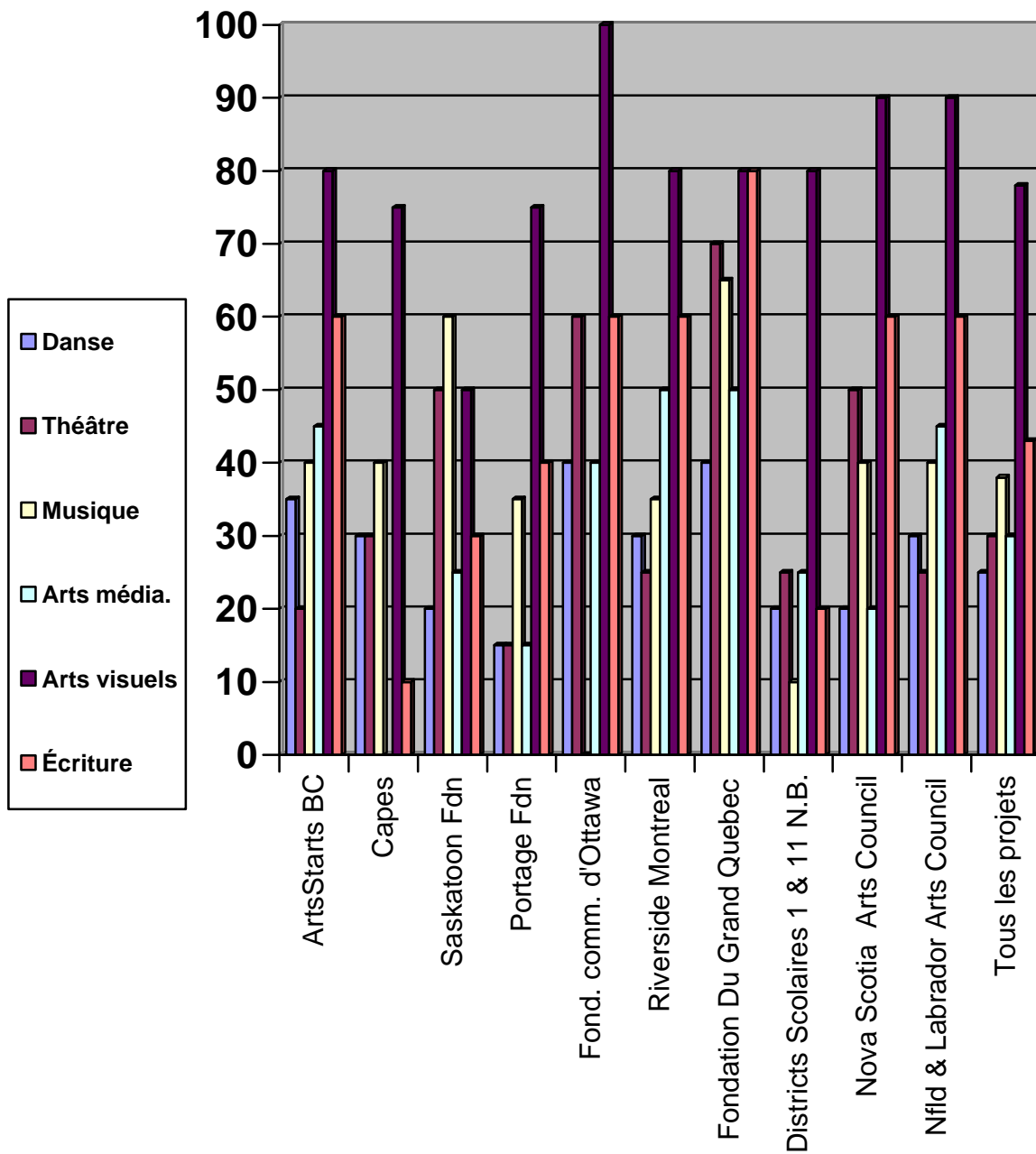
#### **4.8 Discipline artistique**

Les arts visuels ont été la discipline artistique le plus fréquemment utilisée, soit pour 78 % des projets. L'écriture et la musique ont été utilisées dans 45 % et 40 % des projets respectivement, tandis que le théâtre et les arts médiatiques ont été intégrés à 30 % des projets chacun, et la danse, dans 25 % des projets.

Par rapport aux différents partenaires, il y avait beaucoup de variation pour ce qui est de l'utilisation de nombreuses disciplines, mais il y avait aussi uniformité dans certains cas. La danse, par exemple, a été utilisée dans 15 à 35 % des projets, et les arts médiatiques, dans 15 à 50 % des projets. Le taux d'utilisation de l'écriture a varié entre 10 % pour les projets CAPES et 80 % pour les projets à Québec. Le recours aux arts visuels était uniformément élevé, dans la gamme des 75 à 90 %, sauf à Saskatoon, où les arts visuels ont été intégrés à la moitié des projets.



## Discipline artistique



## 4.8 Résumé

Cet examen des caractéristiques des partenaires et des projets met en évidence la grande diversité d'applications de GénieArts. Les contextes communautaire, économique, politique, organisationnel, éducatif et artistique varient pour chaque partenaire. On constate aussi d'énormes variations dans l'exécution des projets GénieArts par chacun des partenaires par rapport aux dirigeants à l'intérieur ou à l'extérieur du système scolaire; au lieu et à la durée des projets; au coût des projets et à la part absorbée par GénieArts; à l'âge des participants; au programme d'études et aux disciplines artistiques. Ces différences dans le milieu et le programme ont influencé sur l'application du programme et auront sans doute une influence sur la viabilité des projets dans l'environnement immédiat.

Jusqu'à maintenant, il n'a pas été possible de mener des entrevues exhaustives ou de faire une analyse de l'environnement de chaque partenaire avec tous les participants dans ces domaines, ni d'évaluer les facteurs qui ont milité en faveur du choix de la conception des programmes. Nous n'avons pas non plus déterminé quels partenaires avaient mené des programmes plus réussis que d'autres. Les discussions qui suivent portent donc sur l'impact de l'initiative GénieArts qui vaut pour tous les partenaires et qui influera vraisemblablement sur la viabilité à long terme.

## **5.0 Impact des projets GénieArts : analyse des constatations**

Nous présentons dans la section qui suit les thèmes et idées qui se dégagent de l'analyse des résultats des entrevues, des groupes de discussion et de l'enquête, ainsi que les impressions de l'intervieweur au sujet d'un certain nombre de questions clés soulevées. La discussion est organisée autour de l'impact sur les élèves, les enseignants, l'école et la communauté artistique. Cette approche fait fond sur le modèle des sphères d'influence qui a été utilisé dans toute la stratégie d'évaluation de GénieArts au cours des deux dernières années. En guise de conclusion, nous discutons brièvement de la formation des enseignants au niveau universitaire dans le contexte de l'intégration des arts.

L'analyse a posé un certain nombre de défis. Pour les entrevues, par exemple, il fallait tenir compte du fait que chaque partenaire de GénieArts avait adopté une approche particulière, comme nous l'avons déjà signalé. Les différentes approches s'appliquent aussi dans des contextes communautaires, économiques, organisationnels, éducatifs, politiques et artistiques différents. Ces facteurs environnementaux façonnent l'impact des programmes GénieArts.

Un deuxième défi, que traduit le plan d'évaluation de GénieArts, est le fait qu'une multitude de facteurs influencent l'impact des projets, y compris les élèves, les enseignants, les directeurs d'école, les conseils scolaires, les parents et les gouvernements provinciaux. Nombre de participants tendent à voir les projets de leur propre point de vue, souvent sans guère comprendre celui des autres.

Un troisième défi consiste dans l'impact particulier que les individus peuvent avoir dans le processus. Dans les différents milieux, les projets reflètent l'interaction des artistes, des enseignants et des autres participants dans l'école et dans la collectivité.

### **5.1 Impact pour les élèves**

### 5.1.1 Rendement des élèves

On nous a constamment répété à l'échelle du Canada que les projets GénieArts amélioreraient la profondeur, l'étendue et le maintien des acquis par les élèves au point où ceux-ci dépassaient largement les expériences d'apprentissage normales de beaucoup d'élèves.

Les discussions au sujet de l'impact sur les élèves traduisent la conviction, de la part des élèves, des enseignants, des parents et des administrateurs scolaires, que les projets GénieArts exercent une influence considérable sur l'apprentissage chez les élèves, tant dans les matières artistiques que les autres matières. On a aussi fréquemment dit que les projets avaient une incidence significative sur des élèves en particulier et sur des sous-groupes d'élèves. Ces projets accroissent la probabilité que les élèves assimileront la matière, augmentant ainsi leurs notes et la probabilité qu'ils achèvent les travaux qui contribuent à leurs résultats. Des élèves, des enseignants, des artistes et des directeurs partout au Canada en ont donné des exemples.

Un artiste et le directeur d'une école primaire du Labrador ont signalé que l'école avait suivi les résultats obtenus sur le *Criteria Reference Test* (le test provincial normalisé d'évaluation) pour la poésie et les études médiatiques d'une classe de 3<sup>e</sup> année comprenant environ 25 élèves. Ils ont comparé les résultats avant et après le projet GénieArts et constaté que les résultats pour la poésie avaient augmenté de 70 %. La différence était marquée aussi pour les études médiatiques. Avant le projet GénieArts, seulement trois élèves avaient répondu correctement aux questions tandis qu'après le projet, tous les élèves sauf deux avaient donné les bonnes réponses.

En Nouvelle-Écosse, une directrice d'école a suivi les résultats des élèves de son école au moyen de tests courants d'aptitude à lire et à écrire, mais non de tests normalisés pouvant être utilisés pour faire des comparaisons à l'échelle de la province, étant donné que ces tests n'ont pas été adoptés. L'école est située dans une région rurale à faible revenu dans laquelle elle croyait qu'il serait normal d'obtenir des résultats inférieurs à la moyenne. Elle a fait observer que des progrès considérables avaient été accomplis grâce au projet GénieArts et à d'autres stratégies d'enseignement employées, et elle

croit que l'école produirait actuellement des résultats supérieurs à la moyenne pour la province. Ces résultats sont meilleurs à ceux normalement prévus.

À une école primaire de Notre-Dame, à l'extérieur de Moncton, l'enseignante de 7<sup>e</sup> année a fait observer au directeur que les résultats en histoire, en géographie et en sciences étaient supérieurs à la normale à cause de l'approche d'apprentissage utilisée. On a aussi constaté que les élèves étaient plus engagés et qu'ils apprenaient et retenaient davantage ce qu'ils avaient appris à cause des projets.

Il est ressorti des discussions avec les enseignants et directeurs à l'échelle du Canada qu'il pouvait être difficile de prouver l'incidence des projets GénieArts sur les notes obtenues dans différentes matières. Presque tous ont déclaré que le rendement scolaire s'était amélioré, mais la plupart le savait qualitativement, sans toutefois pouvoir produire des notes ou des résultats normalisés pour le prouver. Un certain nombre de personnes ont dit qu'elles souhaiteraient vraiment pouvoir fournir cette information puisqu'elle appuierait le travail qu'elles font, mais, pour le moment, cette information n'est pas disponible. Un chercheur universitaire qui s'intéresse aux projets GénieArts a décrit un certain nombre d'avantages y compris la motivation, l'estime de soi, une meilleure compréhension de la langue et l'établissement d'un rapport affectif avec la matière qui renforce l'apprentissage, tout en indiquant qu'à ce stade-ci, il n'a pas été possible d'utiliser des résultats de tests normalisés pour démontrer l'impact des projets dans les écoles participantes.

#### 5.1.2 Changement de comportement

Ces projets accroissent l'engagement de nombre d'élèves dans les écoles et la proportion de ceux qui achèvent leurs devoirs, en plus de réduire l'absentéisme durant les projets. Nombre d'enseignants et de directeurs d'école croient que les projets diminuent le nombre de problèmes de comportement en classe de même que le recours à l'intimidation à l'échelle de l'école.

Une élève d'un cours de littérature française d'une école secondaire de Moncton a fait part des commentaires de ses camarades de classe à l'exposition GénieArts à Moncton et déclaré ce qui suit :

**« ... La plupart [de mes camarades de classe] ont dit avoir été étonnés de découvrir le talent caché qu'ils avaient pour exprimer une idée si clairement au moyen des arts... Beaucoup ont aussi dit que le projet les avait incités à lire le roman assigné *Que cent fleurs s'épanouissent* et à vouloir mieux le comprendre. Cela nous a permis d'en apprendre beaucoup au sujet de la révolution culturelle en Chine, et nous avons aussi acquis une meilleure compréhension de l'art chinois...**

**... Nous avons aussi vraiment apprécié l'engagement de notre enseignante et de l'artiste à l'égard de ce projet. Le fait que tout était bien structuré et pris au sérieux nous a incités à faire de notre mieux. Que les enseignants le sachent : une activité de ce genre en vaut vraiment la peine... »**

L'enseignante pour ce projet a parlé de l'incidence qu'avait eue sur ses élèves la présence d'un artiste chinois pour animer le projet durant lequel les élèves ont créé des lanternes et peintures chinoises inspirées du roman qu'ils lisaient. Elle a dit que les élèves étaient pleinement engagés dans le projet. D'après elle, 90 % des élèves ont lu le roman, alors que normalement, seulement la moitié l'auraient lu. Durant le projet avec l'artiste, il n'y a eu aucune absence, contre une moyenne de 20 % n'importe quel jour. L'enseignante a constaté que les élèves étaient beaucoup plus disposés à participer à des discussions en classe autour des thèmes explorés dans le roman. Elle croyait également que les notes obtenues sur les contrôles traduisaient une meilleure compréhension du roman, si on les comparait aux notes obtenues pour les autres romans étudiés.

Les discussions au sujet des classes qui ont participé à des projets révèlent que le degré d'engagement des élèves, ainsi que la profondeur, l'étendue et la capacité à retenir la matière apprise dépassent largement ce qui constitue des expériences d'apprentissage normales pour ces élèves. Bon nombre de ces commentaires montrent que le programme a permis de rejoindre des élèves qui étaient aliénés du système scolaire. Les exemples abondent.

Un artiste qui a participé à un projet dans une école primaire de Vancouver a dit : « J'ai noté que les élèves étaient très enthousiasmés par le projet et qu'il s'y impliquait à fond. Le directeur de l'école d'Alert Bay a dit que « les élèves qui trouvaient l'école difficile ont réussi et ont pu se concentrer et coopérer ». Autre commentaire de l'école Yellowquill de Portage : « Des élèves qui ne participent généralement pas à des activités avec les autres élèves se sont impliqués pleinement. C'est ce qu'ont observé les autres élèves. »

Au sujet des changements de comportement qu'il a observés, le directeur adjoint de l'école Puntledge Park Elementary School a fait observer que « beaucoup d'élèves laissés pour compte réussissaient à s'exprimer de manière très puissante par l'art ». Une enseignante de Calgary a fait observer qu'un certain nombre de changements de comportement avaient été notés : « D'après les parents, leurs enfants se plaisaient davantage à l'école et voulaient davantage apprendre. L'enthousiasme des élèves pour l'apprentissage, les niveaux élevés d'engagement et les nouveaux outils employés pour véhiculer le savoir ont aidé à réduire la frustration souvent observée chez les élèves à besoins spéciaux. En général, nous avons observé une amélioration de l'esprit de corps. »

Un autre élève du primaire, souffrant de déficit d'attention, « s'est ragaillardi et a vraiment excellé. Sa famille est venue à la représentation, nous a tous félicités et a acheté des fournitures d'art pour apporter à la maison », a fait remarquer le coordonnateur du projet du centre d'arts communautaire.

Certaines des affirmations les plus fermes qui sont ressorties des questionnaires d'enquête au sujet de l'incidence des projets sur les élèves avaient trait à l'engagement et la motivation de ces derniers à l'égard du processus d'apprentissage et la fierté qu'ils tiraient de leurs réalisations. D'après l'enquête, environ 60 % des coordonnateurs de projets ont fréquemment entendu des commentaires de la part des enseignants, des élèves et des parents au sujet de l'engagement et de l'intérêt accru des élèves à l'égard de l'école. Selon un certain nombre de commentaires, le programme a amélioré l'assiduité. Les élèves « ne voulaient manquer aucune classe », tenaient à participer,

avaient hâte de prendre part aux projets et n'hésitaient pas à passer plus de temps, à la maison et à l'école, à la réalisation des projets.

On a parlé de deux cas, dans une école secondaire de Vancouver, où le projet a été le facteur qui a empêché des élèves de décrocher ou d'être renvoyés à cause de leur faible rendement. La pièce montée dans le cadre d'ArtStarts est ce qui a gardé les élèves à l'école. Ces derniers voulaient être impliqués dans le travail important qui se faisait.

À une école secondaire de St-Lambert, un enseignant et un artiste ont décrit l'incidence de leur projet GénieArts auquel ont participé deux classes en moralité et études religieuses. Les cours étaient obligatoires, mais beaucoup d'élèves ne se voyaient attribuer aucun crédit ni aucune note. Avant le projet GénieArts, nombre d'élèves n'achevaient ni ne remettaient leurs devoirs. Celui-ci les a encouragés à exprimer leurs vues sur des questions difficiles comme l'avortement, l'euthanasie, le clonage et la guerre par la peinture et le collage. L'artiste et l'enseignant ont tous deux décrit des cas d'élèves qui se sont activement impliqués dans le projet et qui ont commencé à remettre leurs devoirs. Deux élèves qui échouaient s'y sont impliqués et ont excellé. Dix élèves venaient régulièrement à l'heure du dîner pour travailler à leurs projets, et les peintures, d'après l'artiste, ont « dynamisé le cours ». En ce qui concerne les exigences du programme d'études, le projet était structuré de façon à ce que les élèves soient obligés de faire une recherche sur toutes les questions exigées avant de choisir leur sujet, ce qui les a incités à progresser rapidement.

En Nouvelle-Écosse, un directeur d'école a décrit le cas d'un élève ayant de graves problèmes scolaires et sociaux qui est arrivé à l'école et qui, en participant à une programme de musique et de théâtre appuyé par GénieArts, s'est impliqué dans l'école et est devenu un chef de file pour les autres élèves.

À Portage, une artiste qui est devenue depuis professeur d'art et qui a participé à des programmes GénieArts au niveau primaire en plus d'enseigner au secondaire a insisté sur l'importance de bien choisir le moment. Selon elle, il est important de faire participer



les élèves à ces projets au début de leur cheminement scolaire pour qu'ils puissent réussir à l'école. Souvent, il est difficile de récupérer des élèves au secondaire s'ils estiment déjà avoir échoué. Nombre d'élèves ont profité des projets au secondaire, mais, selon elle, il est important d'utiliser l'approche GénieArts à tous les niveaux.

### 5.1.3 Créativité et confiance en soi

D'après les commentaires des coordonnateurs de projets, les autres avantages procurés aux élèves sont très vastes. Nous avons relevé des observations au sujet du fait que l'approche aidait à stimuler la créativité, qu'elle élargissait la connaissance des arts et qu'elle renforçait les aptitudes en relations interpersonnelles liées au travail d'équipe et au partenariat.

**« Certains élèves rayonnaient lorsqu'ils ont créé et présenté leur travail et beaucoup ont acquis une confiance en eux-mêmes, a déclaré une enseignante de Vancouver. La présence des artistes dans la classe souligne le pouvoir de l'expression créative comme moyen de faciliter l'apprentissage et d'inspirer la croissance personnelle. »**

**« Nous avons vu chez certains élèves une créativité à laquelle on ne s'attendait pas », a déclaré un directeur de Portage.**

Les affirmations au sujet de l'apprentissage par les élèves ont souligné le fait que les projets aidaient les visuels, intégraient les nombreuses différentes formes d'intelligence et aidaient les élèves et les enseignants à découvrir la créativité de chacun. On a souvent fait observer que les élèves et les enseignants eux-mêmes découvraient des habiletés artistiques insoupçonnées. Ces avantages se manifestaient dans d'autres travaux des élèves sans qu'il ne soit nécessaire pour l'enseignant d'intervenir.

Une répercussion qu'on a fréquemment mentionnée était l'accroissement de l'estime de soi. On a aussi donné beaucoup d'exemples d'élèves difficiles qui s'étaient investis dans les projets. On a par exemple mentionné le cas d'un élève de l'extérieur de Moncton dont le travail avait été choisi pour l'exposition GénieArts. L'élève a déclaré

que les juges s'étaient sûrement trompés, « qu'il n'a jamais été choisi parce qu'il n'est pas un bon élève ». Pour lui, c'était la première fois qu'il réussissait à l'école.

On a aussi mentionné durant les entrevues les répercussions sur des groupes précis à l'école. Dans des écoles de Calgary, des élèves difficiles sont devenus ceux qui prennent les devants en matière créative et qui règlent les problèmes dans les projets artistiques. Les questionnaires d'enquête renfermaient aussi des observations au sujet de l'engagement d'élèves ayant des problèmes de comportement, d'élèves considérés comme timides et réservés, et d'élèves ayant un mode d'apprentissage différent, ce qui montre que le processus améliore le rendement de ces catégories d'élèves. L'enquête a révélé que beaucoup d'enseignants croyaient que les projets n'intéresseraient pas les garçons, mais en fait, ces derniers s'y sont beaucoup investis.

Les enseignants et artistes interviewés à tous les endroits ont fait état de l'impact sur les élèves participant à des projets pour la première fois, à tous les niveaux. Enseignants et artistes ont mentionné la réaction la plus universelle de la part des élèves à qui l'on a demandé de créer de l'art : « Je ne peux pas ». Au fur et à mesure de l'avancement des projets, leur confiance s'est améliorée. Dans les projets subséquents, ces élèves disaient rarement « je ne peux pas ». Une enseignante de l'école secondaire L V Rogers de Vancouver a fait observer : « Un aspect frappant a été l'exploration d'un style d'écriture que ces élèves n'utilisent ordinairement pas... J'ai été étonnée de constater une certaine résistance initiale de la part des élèves, mais elle est disparue rapidement au fur et à mesure qu'ils ont acquis d'importantes habiletés en recherche et en écriture. »

Les enseignants ont aussi fait observer que les avantages des projets étaient souvent subtils et insaisissables. Un enseignant a fait remarquer que les avantages ne sont pas toujours immédiatement évidents, mais qu'ils se manifestent progressivement. Une directrice de la région de Moncton a fait observer que, dans son école, les élèves « croient qu'ils s'amusent tout simplement, mais ils apprennent davantage, sans même s'en rendre compte. »

#### 5.1.4 La voix des élèves

Il y avait plusieurs commentaires sur le fait que les projets donnaient une voix aux élèves. À Calgary, les élèves inscrits en anglais langue seconde pouvaient s'exprimer grâce aux projets parce qu'ils ne faisaient pas face à un obstacle linguistique. À l'École technique de Vancouver, le projet a porté sur l'importance sociale et politique de l'eau dans notre société au moyen d'un opéra folk/reggae/rock. Ces élèves ont participé parce que leurs voix ont été entendues sur des questions qui étaient importantes pour eux, à l'école, mais aussi dans la collectivité générale par le truchement de productions présentées à des festivals locaux. Le projet mené au Centennial Regional High School, à St-Lambert, a permis aux élèves de présenter fermement leurs vues au sujet de questions comme l'avortement, l'euthanasie et la guerre dans un cours sur la moralité et les religions. Selon le directeur de l'école primaire Stride Avenue, en Colombie-Britannique, les avantages les plus importants des projets étaient de « faire découvrir aux élèves leur voix et l'importance de se faire entendre ».

#### 5.1.5 Autres avantages

Le travail d'équipe mené dans le cadre des projets a souvent été mentionné comme une des grandes retombées pour les élèves eux-mêmes, les classes et l'ensemble de l'école. Un certain nombre d'observations ont été faites sur l'unité ainsi créée dans l'ensemble de la communauté scolaire. D'autres répondants ont traité de l'impact sur les habiletés à collaborer. Une directrice, en Nouvelle-Écosse, a affirmé que son école comptait un grand nombre d'élèves à besoins spéciaux, mais qu'il y avait peu de problèmes et aucun cas d'intimidation à son école. Elle attribuait cela en grande partie aux stratégies de collaboration résultant des projets GénieArts. Ces stratégies incluent la présentation chaque année de pièces auxquelles la moitié des élèves participent et qui suscitent le travail d'équipe dans toute l'école.

Au niveau individuel, une enseignante du secondaire à Moncton a constaté des habiletés et un degré d'engagement jamais vus auparavant chez des élèves par ailleurs désengagés et coupés du milieu scolaire. Elle a observé que ces élèves en particulier manifestaient de grandes habiletés artistiques, apportaient du travail supplémentaire chez eux et apprenaient plus qu'ils n'auraient fait normalement. Elle a ajouté que

certains élèves, souvent considérés comme exclus de l'effectif scolaire, étaient reconnus pour leurs habiletés.

L'enseignante a aussi dit que le projet créait « une ambiance plus détendue, mais dans laquelle les élèves s'investissaient davantage... Elle a beaucoup appris des élèves et les voyait sous un jour différent et dans le contexte d'une relation différente... Le projet a changé l'atmosphère de la classe. »

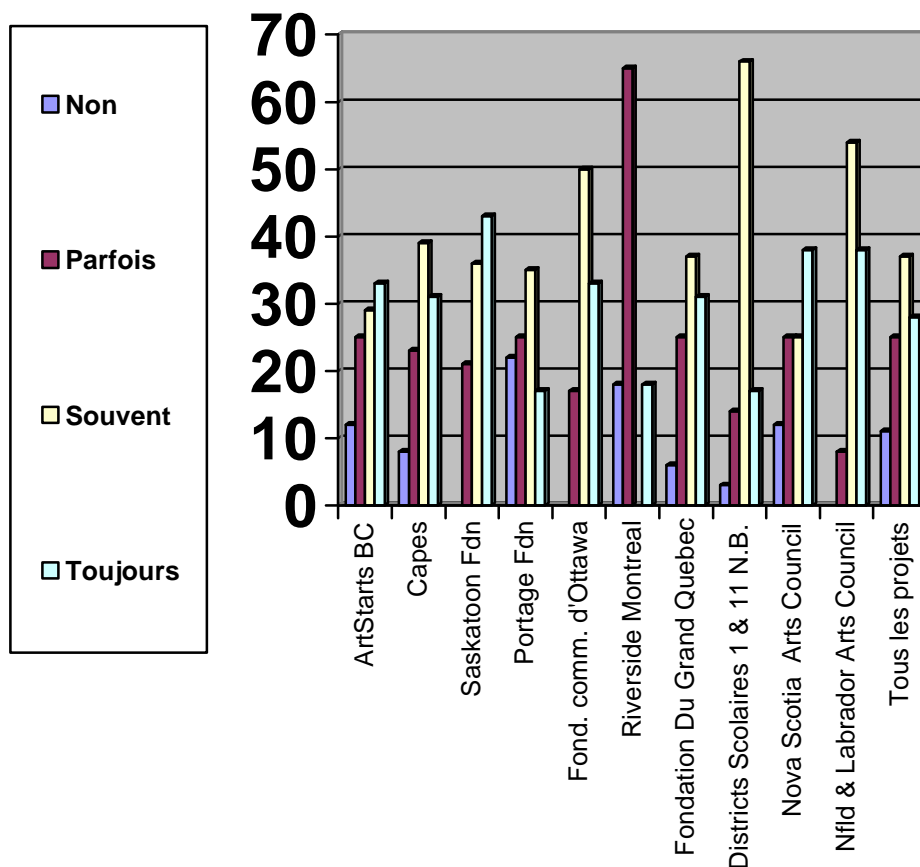
À Saskatoon, sept classes participaient à des projets GénieArts, dont une présentait collectivement des problèmes de comportement qui l'ont presque empêchée de participer. Finalement, elle a participé et s'est révélée très productive et créative; elle a énormément profité de l'expérience pratique que lui a donnée le projet. Une enseignante de l'école primaire Coley's Point, à Terre-Neuve, a fait observer que, sur le plan comportemental, les changements consistaient « ordinairement en une attention accrue, les enfants s'impliquant pleinement. Chez un petit groupe d'élèves exceptionnels, le niveau d'enthousiasme était difficile à contenir vers la fin de la journée. »

À l'école élémentaire Glenbrook, à Calgary, des projets GénieArts se déroulent depuis quelques années. Cette école compte une population élevée d'élèves inscrits en anglais langue seconde et venant de familles à faible revenu, et l'effectif diminue depuis un certain nombre d'années. Un certain nombre d'activités, dont les projets GénieArts, ont permis à l'école de passer de la catégorie F à la catégorie C+, atteignant et surpassant même les attentes provinciales. Après quelques années, d'après le directeur, les résultats en études sociales sur les examens provinciaux ont fait un bond remarquable. Les retombées se sont manifestées dans les examens de 6<sup>e</sup> année, même chez les élèves qui avaient participé uniquement à des projets GénieArts en 4<sup>e</sup> année. Le directeur a également constaté un changement dans la culture de l'école : les enfants se sentaient plus à l'aise pour s'exprimer, et il y avait moins de bagarres et d'intimidation.

L'occasion de travailler avec des artistes a eu un impact marqué, pour ce qui est tant du niveau que de l'envergure des habiletés, mais a aussi aidé les élèves à comprendre le

rôle des artistes dans la société et les possibilités qui existent pour eux. Il ressort également des commentaires que les élèves ont appris à mieux connaître les différentes formes d'art et qu'ils ont appris des choses qu'ils n'auraient pu apprendre des enseignants.

### Fréquence à laquelle les enseignants ont fait des commentaires sur des changements dans le comportement des élèves



#### 5.1.6 Conclusion

L'uniformité des vues exprimées à l'échelle du Canada permet de conclure que les projets GénieArts accroissent la profondeur, l'envergure et la rétention des acquis chez les élèves au point où l'apprentissage, durant un projet, dépasse largement les expériences normales d'apprentissage de nombre d'élèves. Ils renforcent également

l'engagement de nombre d'élèves dans les écoles, entraînent un accroissement de la proportion d'élèves qui achèvent leurs devoirs et réduisent l'absentéisme pendant leur déroulement. Beaucoup d'enseignants et de directeurs d'école croient que les projets diminuent le nombre de problèmes de comportement en classe ainsi que l'intimidation à l'échelle de l'école.

Malgré les difficultés sur le plan organisationnel que peut créer l'organisation de projets au secondaire, les enseignants de Vancouver, St-Lambert et Moncton qui ont été interviewés ont fait état de répercussions très fortes et positives sur les participants. Celles-ci incluent la participation accrue de tous les élèves, mais surtout une forte influence sur certains élèves qui étaient sur le point d'échouer ou d'être renvoyés. Les projets permettent de repêcher au moins quelques élèves, qui achèveront leurs cours et peut-être même l'école.

La durée du projet a une incidence sur les élèves. Selon nombre d'artistes et d'enseignants, les projets de longue durée ont plus d'impact, et la participation à une série de projets GénieArts au cours d'un certain nombre d'années renforce cet impact. Les projets de courte durée permettent aux élèves de s'impliquer, mais ont des répercussions moins marquées.

## 5.2 Impact pour les enseignants

### 5.2.1 Apprentissage et perfectionnement de compétences pour les enseignants

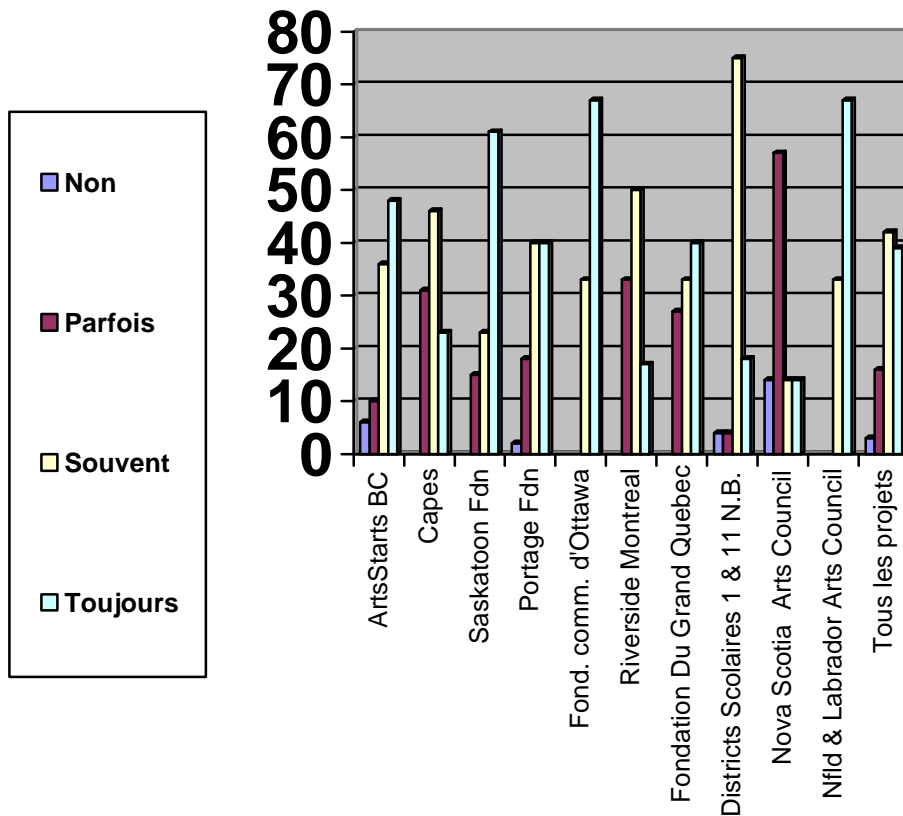
Selon les enseignants, la participation d'artistes aux projets les a aidés à découvrir de nouvelles façons d'enseigner différentes matières et les a rendus plus à l'aise dans différents domaines. Les enseignants « ne veulent souvent pas faire d'erreurs » et « se sentent dépasser par l'art ». Il ressort des entrevues menées à l'échelle du Canada que cela les incite à résister aux nouvelles approches d'enseignement. En participant à des projets GénieArts, les enseignants « apprennent des techniques et se sentent à l'aise ». L'approche « offre aux enseignants un nouveau modèle », selon la directrice adjointe d'une école primaire de Moncton.

D'après des artistes à Calgary, un des facteurs qui a présenté un défi pour certains enseignants a été d'énoncer clairement les objectifs liés au programme d'études pour les projets. Les enseignants connaissent implicitement les objectifs, mais ont souvent de la difficulté à les énoncer explicitement. Leur collaboration avec les artistes les a obligés à le faire. Dans un certain nombre de projets, on a reconnu que les artistes comprenaient très bien les objectifs liés au programme d'études, ce qui a favorisé l'exécution des projets. Ainsi, le directeur de l'école Glenbrook, à Calgary, a reconnu que l'artiste comprenait très bien le programme d'études de l'Alberta, ce qui avait « aidé les enseignants à apprendre de nouvelles façons d'enseigner des aspects du programme d'études ». Dans nombre d'autres projets, la connaissance qu'avaient les artistes du programme d'études et leur participation antérieure à un projet analogue avaient aidé les enseignants.

Un des avantages, d'après la directrice adjointe d'une école primaire de Moncton, est de « démystifier la créativité », alors qu'un des défis est la « difficulté initiale à intégrer le programme d'études et l'art, bien que la participation aux projets permette d'élucider la question. Lorsqu'ils comprennent, ils commencent à s'interroger eux-mêmes, font preuve de plus de créativité et créent de véritables expériences d'apprentissage ».

Les projets ont également permis aux enseignants de découvrir en eux-mêmes une créativité insoupçonnée. Nombre d'enseignants ont dit s'être inscrits à des cours et des programmes d'art depuis leur participation à des projets GénieArts. D'après l'enquête, 80 % de tous les coordonnateurs ont dit que la plupart ou l'ensemble des enseignants ayant participé à des projets souhaitaient vivre d'autres expériences artistiques.

## Fréquence à laquelle les enseignants ont exprimé un intérêt accru dans les arts



D'autres répondants ont laissé entendre que même si l'approche de GénieArts aidait les enseignants à acquérir des habiletés additionnelles et importantes pour les nouvelles exigences du programme d'études, on ne doit pas s'attendre à ce que les enseignants généralistes puissent enseigner l'art au niveau requis. Comme l'a fait observer un professeur d'art de Winnipeg : « Les exigences en matière de présentation et de



représentation dans le programme des arts du langage sont excessives pour un enseignant qui n'a pas reçu la formation voulue. L'art devrait être obligatoire dans les écoles. »

### 5.2.2 Apprendre avec les élèves

Un certain nombre d'autres répercussions sur les enseignants ont été mentionnées. Ces derniers ont parlé de l'influence favorable qu'avait eue le fait d'apprendre en même temps que les élèves au sujet, notamment, de l'utilisation d'ordinateurs et d'appareils photographiques. Ils ont par exemple appris à utiliser des fours qui avaient été inutilisés dans des écoles primaires de Saskatoon depuis un certain nombre d'années et à employer plus efficacement les programmes d'édition de vidéos appartenant au conseil scolaire. À l'école secondaire Malenfant, au Nouveau-Brunswick, les élèves ont montré à l'enseignant comment utiliser un appareil photo numérique.

### 5.2.3 Collaboration

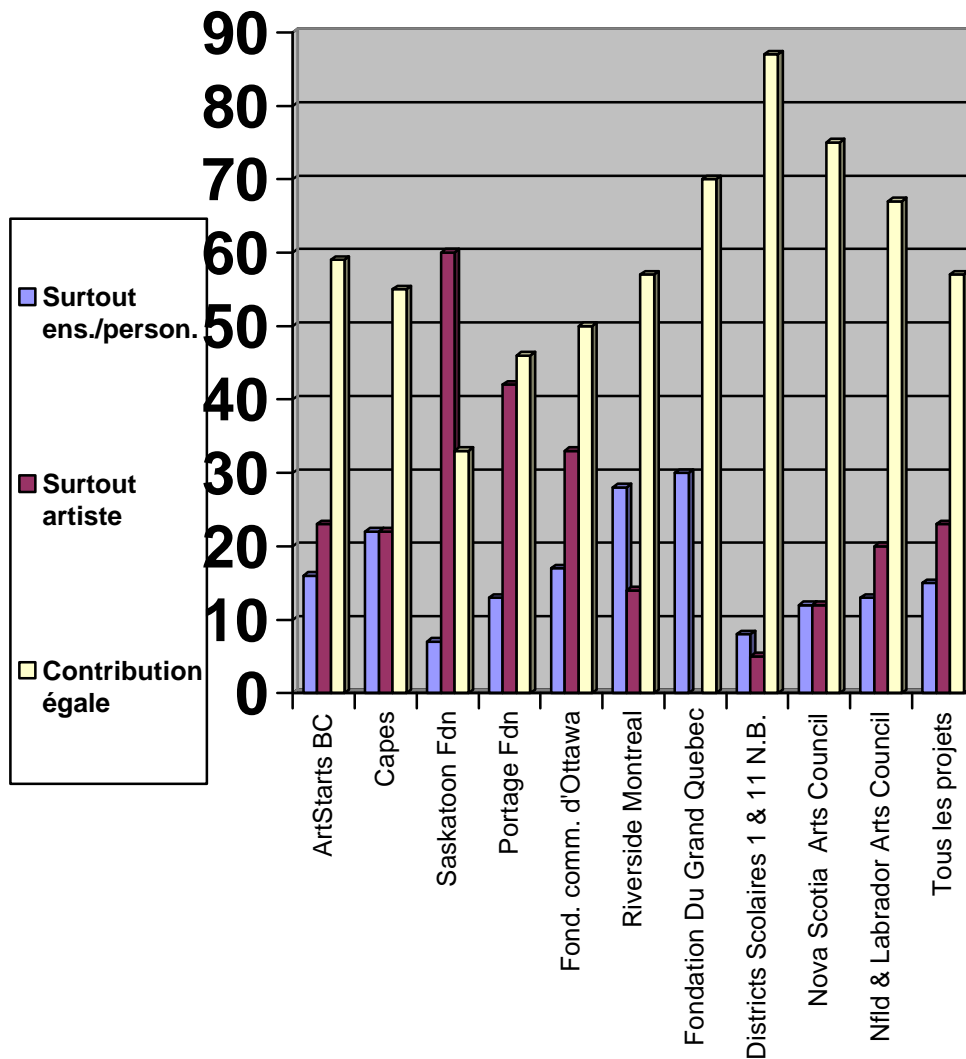
D'après les observations faites durant les entrevues et les commentaires sur les questionnaires d'enquête, la collaboration entre l'artiste et l'enseignant revêt une importance critique. La collaboration entre enseignant et artiste au stade de la planification permet de développer des idées et de créer des approches efficaces pour intégrer les objectifs du programme d'étude au projet. Les questionnaires d'enquête révèlent que les enseignants ont trouvé de nouvelles manières de présenter le programme d'études, ont été sensibilisés aux possibilités nouvelles et ont pris conscience de la possibilité d'employer cette approche pour enseigner le programme.

Les questionnaires révèlent que la proportion de projets résultant d'une collaboration était beaucoup plus élevée dans certains organismes partenaires, comme le District scolaire de Moncton, où 85 % des projets était le fruit d'une collaboration, alors que ce n'était le cas que du tiers des projets à Saskatoon. À ce dernier endroit 60 % des projets ont été élaborés surtout par les artistes.

Il a été question durant les entrevues d'un certain nombre de projets lancés par des directeurs d'école, des parents ou d'autres personnes sans collaboration entre l'artiste

et l'enseignant. Dans ces projets, les enseignants ont initialement eu beaucoup de difficultés, refusant souvent de participer. Il leur a fallu beaucoup de temps pour se sentir à l'aise. Il ressort d'autres commentaires que les artistes ont rencontré aussi des difficultés en l'absence d'une collaboration aux fins de planification.

## Collaboration pour les projets



#### 5.2.4 Participation future

On a demandé aux coordonnateurs de projet, dont la plupart étaient des enseignants, s'ils voudraient participer à un autre projet GénieArts. Cette question était considérée comme un moyen de déterminer le degré d'appui futur pour GénieArts, mais d'un autre point de vue.

Presque tous les coordonnateurs, où que se trouvent les partenaires, ont dit vouloir participer à nouveau à des projets GénieArts. Voici les deux aspects qui motivent les coordonnateurs, d'après les commentaires faits sur le questionnaire d'enquête :

1) l'impact général sur les élèves, les enseignants et les écoles; 2) l'importance des projets portant sur les styles d'apprentissage des élèves.

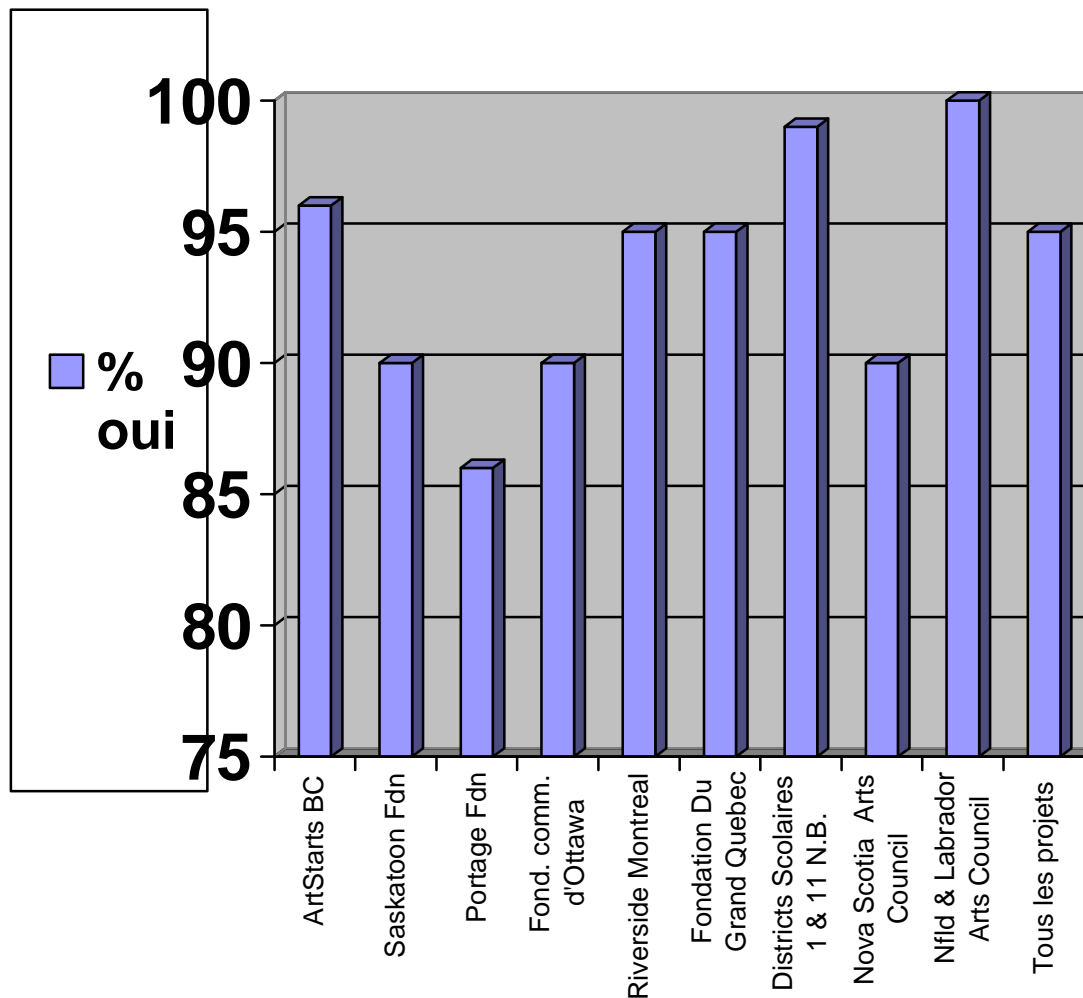
Le motif lié à l'impact sur le milieu scolaire montre que les projets ont été utiles pour les élèves et l'école, que tout le monde était enthousiaste, que l'expérience a été enrichissante pour les élèves et les enseignants, et que les élèves étaient plus incités à apprendre. Une des retombées le plus fréquemment mentionnée était de voir une créativité, des talents et des habiletés insoupçonnées chez les élèves. Pour les enseignants, cela était particulièrement important chez les élèves qu'ils considéraient autrement comme des élèves à comportement déviant en classe ou dans l'école. Les enseignants ont également été encouragés par l'emballement et l'enthousiasme qu'ils ont vus chez les élèves durant les projets.

Le motif lié aux styles d'apprentissage englobait le fait que l'enseignant souhaitait voir les arts intégrés à l'apprentissage, le fait qu'il s'agissait d'un bon programme pour tous les styles d'apprentissage, que cela constituait la meilleure façon d'intégrer l'enseignement des arts dans les écoles et que le fait d'exposer les élèves à différentes formes d'art permettait de découvrir des talents cachés.

Un certain nombre de coordonnateurs ont aussi mentionné des défis qui, selon eux, limiteront la participation : on estime que les projets exigent beaucoup de travail et beaucoup de temps; pour certains, il peut être difficile de développer des idées et de rédiger des propositions; l'obtention du soutien financier nécessaire a aussi été mentionnée par nombre de coordonnateurs. En ce qui concerne la quantité de travail

requis, quelques coordonnateurs se sont dits disposés à participer à nouveau à des projets après une pause, ou alors ne pas vouloir participer à un projet chaque année étant donné la quantité de travail requis.

## Les coordonnateurs participeraient-ils à nouveau à des projets?



Les commentaires inclus dans les questionnaires d'enquête au sujet de l'intérêt accru pour ce genre d'initiative traduisent un grand désir de la part des enseignants de participer à des projets GénieArts dans l'avenir. Un nombre considérable de commentaires ont également révélé que les enseignants qui ont entendu parler des projets, dans l'école ou d'autres écoles, souhaitent vivement participer. Il y avait aussi

un nombre moindre de commentaires montrant que les enseignants avaient été incités à suivre des cours en dehors de l'école pour renforcer leurs propres habiletés.

#### 5.2.6 Conclusion

Ces discussions révèlent que leur collaboration active avec des artistes, afin d'appliquer une approche intégrée des arts pour enseigner la matière, procure des avantages considérables aux enseignants. Cette approche vient s'ajouter aux stratégies d'enseignement utilisées par les enseignants, élargit les domaines dans lesquels ils se sentent à l'aise et change leur façon de concevoir leurs cours. L'approche a aussi une incidence sur l'interaction avec les élèves et montre que la volonté d'apprendre de ces derniers motive les enseignants. Les enseignants se sentent appréciés, revigorés et enthousiasmés par leur participation et ils sont ravis de pouvoir mobiliser des élèves difficiles à atteindre.

En même temps, les enseignants sont soumis à des pressions constantes en vue de satisfaire aux exigences du programme d'études et d'améliorer le rendement des élèves. Dans beaucoup de systèmes scolaires, les enseignants doivent s'en tenir à des méthodes normatives qui limitent leur capacité à recourir à de nouvelles approches. Les entrevues ont révélé que les enseignants continuent à exiger que les artistes participent au processus de création de nouvelles approches pour satisfaire aux exigences du programme d'études, ce qui augmente leur charge de travail. Comme l'ont fait observer des enseignants et des directeurs d'école, il faut, pour cela, que les enseignants soient appuyés par le système scolaire, mais beaucoup de systèmes scolaires au Canada n'ont guère ou pas la souplesse voulue sur le plan des ressources pour fournir aux enseignants l'appui nécessaire. Un certain nombre de personnes interviewées ont aussi laissé entendre que les compétences nécessaires dépassent celles qu'on peut attendre d'enseignants généralistes, et que l'approche GénieArts ne diminue pas l'importance d'avoir des enseignants spécialisés dans les diverses disciplines artistiques pour donner des cours d'art aux élèves.

## 5.3 Impact sur la communauté scolaire

### 5.3.1 Renforcement de la communauté

Les communautés scolaires ont toutes donné des exemples montrant que GénieArts exerce une influence importante sur le renforcement de la communauté, tant au sein de l'école que dans la collectivité en général.

Un certain nombre d'exemples ont été donnés pour montrer que les projets avaient unifié la collectivité. À Saskatoon, une école est située dans un district où tous les noms de rue sont des noms d'artistes de la localité. Le projet a été centré sur ces artistes, et certains de ces derniers sont même venus à l'école. À Moncton, un certain nombre de projets ont mis en valeur la culture acadienne, ce qui a eu pour effet de faire participer davantage les parents à la vie de l'école et d'augmenter les fonds consacrés à ces projets par le comité consultatif des parents. À Notre-Dame, juste à l'extérieur de Moncton, les projets ont gravité autour de l'histoire et de la géographie de la collectivité et ont eu pour effet d'accroître l'intérêt et le soutien à l'égard de l'école.

Ces exemples rejoignent ceux qui ont été donnés au cours d'entrevues à Ottawa, où des collectivités culturelles dans une zone résidentielle à faible revenu se sont intéressées pour la première fois aux écoles et ont commencé à être fières de leur collectivité. On a aussi donné des exemples analogues à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse pour montrer l'effet que les projets avaient eu dans les collectivités.

### 5.3.2 Participation des parents

Un autre résultat inattendu a été le vif intérêt manifesté par les parents et la collectivité à l'égard des projets. Un répondant a parlé d'un « soutien parental incroyable ». D'autres ont mentionné l'appui solide et la participation des parents. Comme l'a fait observer un enseignant, « on ne se rendait pas compte de l'appui des parents à l'égard des arts ». La participation de la collectivité et l'établissement de liens entre les enseignants et la collectivité ont été jugés très importants.

Le conseil des parents de l'école élémentaire Glenbrook, à Calgary, a aidé à financer des projets et « veut que ceux-ci continuent ». À l'école Rose de Vent, à Vancouver, les parents se sont impliqués davantage et le projet a « colmaté une brèche entre les parents et les enseignants dans le contexte politique actuel ». À l'École technique de Vancouver, le projet GénieArts a « renforcé les relations dans l'école ». Le surintendant de l'école publique Chartwell a assisté à la présentation organisée par cette école durant la semaine du multiculturalisme et a déclaré aux responsables, à l'école, que c'était le meilleur événement auquel il avait assisté durant toute sa carrière dans le milieu scolaire.

### 5.3.3 Participation des conseils scolaires

Les enseignants, les écoles, les conseils scolaires et les provinces sont comparés les uns aux autres sur des examens normalisés axés principalement sur la lecture, l'écriture et les mathématiques. On s'emploie donc à renforcer l'enseignement afin d'améliorer les résultats dans ces domaines. Les exigences du programme d'études deviennent plus normatives. En même temps, d'aucuns craignent que cette approche ne réponde pas aux besoins de nombre d'élèves, à tous les niveaux, surtout des garçons chez qui l'on a diagnostiqué un déficit de l'attention ou qui sont peu performants à tous les niveaux et qui décrochent au secondaire. Un enseignement intégrant les arts peut accroître le degré d'engagement dans les études et améliorer les résultats scolaires.

Il ressort d'une discussion sur l'approche GénieArts avec des employés des conseils scolaires, des directeurs d'école et des enseignants que les employés des conseils scolaires sont au courant du travail qui se fait dans les écoles et des résultats que cela produit, tandis que d'autres en sont moins conscients. Un administrateur d'un conseil scolaire a dit avoir à ce sujet des connaissances « impressionnistes », en ajoutant qu'ils « ne savaient pas bien souvent ce qui se faisait dans les écoles ». Cet administrateur a ajouté que « tout le monde dit que cela a un impact, mais on n'en a pas fait une analyse formelle ». Lorsqu'on les sensibilise aux répercussions, les dirigeants des conseils scolaires se montrent généralement encourageants, mais ils considèrent souvent le

financement comme un problème, la plupart des conseils scolaires étant soumis à d'énormes pressions financières.

Le conseil scolaire de district, à Portage, est très conscient du programme GénieArts et de ses retombées. Une des surintendants a déclaré que le programme avait renforcé la vision de la communauté au sujet de l'importance de l'art à l'école, ce qui a créé une base de soutien dans les écoles, de la part des élèves, des parents, des enseignants et des directeurs d'école, de même qu'au sein du conseil scolaire. D'après le surintendant, l'approche GénieArts correspond aux différentes approches d'apprentissage initialement mises en place en 1997. Elle a aussi permis d'amener l'art autochtone dans les écoles et a augmenté la participation des parents. Ces deux changements ont été jugés importants parce qu'environ 30 % de la communauté au centre de la ville est d'ascendance autochtone et que la participation des parents dans ce secteur tend à être faible.

Un certain nombre de facteurs liés à l'environnement à Portage semblent avoir contribué à la notoriété du programme. Il s'agit d'une petite collectivité, et le conseil scolaire est situé à Portage, ce qui facilite l'accès aux participants au programme. En outre, le dirigeant du programme GénieArts, soit le directeur exécutif de la fondation communautaire, était un artiste et un dirigeant de la collectivité bien connu qui inspirait confiance.

Par ailleurs, un certain nombre de défis ont été cernés. Selon le surintendant, quelques sceptiques se sont demandés si l'on avait le temps de se consacrer à cette approche compte tenu de l'importance donnée aux examens normalisés. En outre, cette approche change la méthode d'enseignement, et les enseignants doivent apprendre les nouvelles façons de procéder. Le surintendant a par ailleurs ajouté qu'on était conscient du fait que la façon dont les fonds avaient été investis avait beaucoup plus d'impact que si l'on avait employé cet argent pour embaucher l'équivalent d'un enseignant et demi de plus.



Dans d'autres collectivités, les employés du conseil scolaire n'ont pas bien compris l'impact de cette approche de l'enseignement. Un membre du personnel d'un conseil scolaire qui avait participé à des projets GénieArts a affirmé qu'il ne pouvait pas dire que les projets avaient eu une incidence sur le conseil scolaire parce qu'il n'y avait pas encore de masse critique. Il a ajouté qu'il y avait un soutien jusqu'à un certain point parce que les écoles peuvent utiliser une part des fonds qui leur sont accordés pour appuyer des projets. À Terre-Neuve et au Labrador, un artiste a déclaré que les membres du conseil scolaire étaient des parents dont les enfants avaient participé à des projets. Ils pouvaient voir l'impact que cela avait eu sur leurs propres enfants, mais ils l'attribuaient à l'artiste plutôt qu'à l'approche GénieArts.

Un autre directeur d'école a déclaré que GénieArts « n'était pas sur l'écran radar du conseil scolaire – cela n'intéresse personne ». D'après lui, « ils ont créé un enseignement de qualité par eux-mêmes », l'éloignement de leur école leur ayant permis de participer sans que cela n'intéresse le conseil scolaire, ce qui était « une bonne affaire ». Un autre employé d'un conseil scolaire et ancien directeur d'école a déclaré que « les enseignants et les écoles qui croient dans GénieArts vont à contre-courant des directives provinciales » et que « à cause de l'accent mis sur l'aptitude à lire et à écrire et sur les mathématiques, les intervenants adoptent une vue étroite. » Bon nombre de ces personnes « ne peuvent imaginer une approche plus vaste pour maîtriser ces habiletés. »

#### 5.3.4 Projets au secondaire

Comme nous l'avons déjà expliqué, la plupart des projets GénieArts se sont déroulés au primaire ou au niveau intermédiaire, seulement 20 % visant des élèves âgés de 15 à 18 ans. D'après les enseignants, les directeurs d'école et les conseils scolaires, l'exécution de projets au secondaire pose des problèmes. Ceux-ci incluent des facteurs organisationnels comme des horaires rigides, des cours de courte durée qui obligent les élèves à passer d'une classe à l'autre, le système des cours semestriels dans lesquels les cours doivent être achevés dans une moitié de l'année scolaire, les exigences très pointues du programme d'études, le peu de temps dont les enseignants disposent pour planifier et organiser les projets, le fait qu'il est difficile pour les artistes de participer à

des cours de courte durée et les cycles de financement de GénieArts qui font que les enseignants et les artistes apprennent que les demandes de financement ont été approuvées durant l'année scolaire où un projet est censé se dérouler.

Bien que ces obstacles organisationnels présentent selon de nombreuses personnes des défis insurmontables, on a aussi donné un certain nombre d'exemples de projets au secondaire qui ont été organisés et qui ont eu un impact énorme sur les élèves. Le projet H2O de l'École technique de Vancouver, un certain nombre de projets médiatiques à Saskatoon, le projet de littérature française / lanterne chinoise à l'école secondaire Malenfant au Nouveau-Brunswick et les cours de moralité et d'études religieuses à St-Lambert sont tous des exemples de projets qui ont été achevés malgré les difficultés organisationnelles.

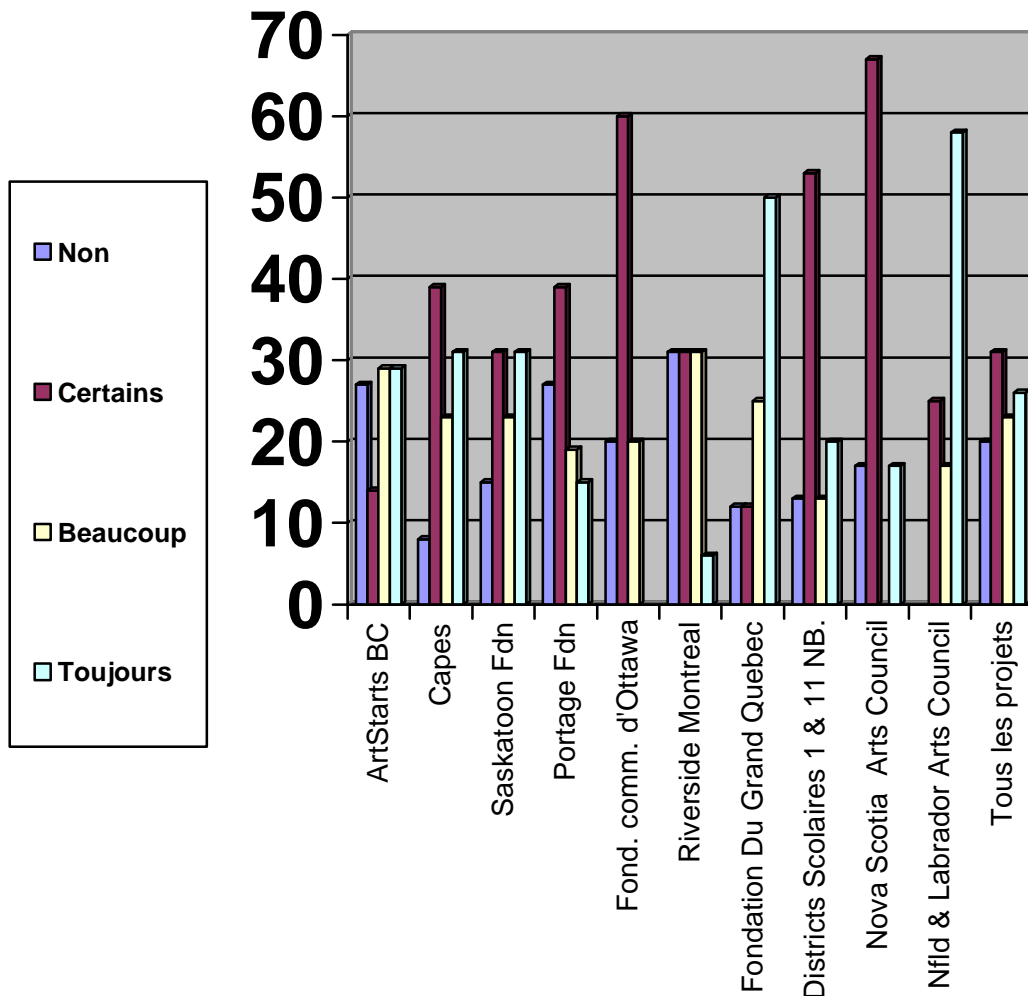
Dans chaque cas, on a utilisé des stratégies différentes pour surmonter les obstacles. Ainsi, une bonne part du projet de l'Atelier H2O s'est déroulée en dehors des heures de cours normales, tout comme le projet de production cinématographique à Saskatoon, qui s'est déroulé durant l'heure du dîner, après l'école et la fin de semaine. À l'école secondaire Malenfant, on a engagé un professeur de littérature chinoise apte à participer au projet durant les heures de cours, tandis qu'à l'école secondaire de St-Lambert, on a fait appel à un artiste dont les enfants fréquentaient cette école et qui avait un horaire souple.

Dans chacune de ces écoles et pour chacun de ces projets, on a élaboré des stratégies pour contourner la rigidité du système secondaire, et, comme nous en avons discuté ailleurs, cela a eu un grand impact sur les élèves et les enseignants. Les enseignants et artistes qui ont participé aux projets étaient encouragés par le succès, ont pu voir les répercussions des projets sur les élèves et sur l'école, et étaient convaincus du bien-fondé de l'approche. La plupart ont également affirmé que l'élaboration et l'organisation des projets, ainsi que la rédaction des demandes de subvention présentaient des défis qui poussaient certains enseignants à vouloir faire une pause entre les projets. D'après les commentaires, pour que cela devienne une stratégie à long terme efficace, il faudrait réduire si possible les obstacles et reconnaître le délai de planification requis et les besoins de soutien.

### 5.3.5 Participation future

Dans l'ensemble, environ 50 % des coordonnateurs de projets ont dit qu'il y avait des indications nombreuses ou importantes de soutien futur de la part des participants. Il ressort des résultats obtenus par les différents partenaires que cet appui est très fort à Terre-Neuve et à Québec, mais plus faible à Moncton et à Portage et en Nouvelle-Écosse. D'après les commentaires, les écoles, les enseignants, les parents et les comités consultatifs de parents appuient fermement cette approche et reconnaissent qu'il faut accorder davantage de temps de planification aux enseignants pour permettre aux projets de démarrer. Le soutien financier requis n'était mentionné que dans les réponses de quelques écoles. Le délai de planification et le financement sont les principaux défis qui ressortent des commentaires.

## Indications de soutien futur de la part des partenaires



### 5.3.5 Conclusion

Les projets GénieArts ont des répercussions considérables sur les communautés scolaires où ils se déroulent. Ces répercussions dépendent jusqu'à un certain point de l'environnement immédiat, de la nature des projets et du niveau des élèves participants, mais les projets tendent tous à renforcer les communautés scolaires, à accroître la participation des parents à la vie scolaire, à entraîner une augmentation du financement accordé par les comités consultatifs de parents et à susciter un plus grand intérêt de la part de la collectivité pour l'école. L'appui accordé par les conseils scolaires variait

énormément; dans certains cas, il y avait un ferme appui, GénieArts étant considéré comme une approche contribuant à la réussite de tous les élèves et du rendement scolaire, tandis qu'ailleurs, GénieArts n'apparaît même pas sur l'écran radar. Les indices d'appui futur étaient beaucoup plus solides dans certaines collectivités que dans d'autres.

Au secondaire, les projets présentent des défis considérables, mais, en même temps, ils ont une incidence très marquée sur les élèves. Un certain nombre d'écoles ont mené avec succès des projets, mais il a fallu pour cela surmonter divers obstacles qui peuvent limiter l'adoption de cette approche dans certaines situations. Nous n'avons pu examiner autant qu'il l'aurait fallu les facteurs qui ont permis à ArtStarts, en Colombie-Britannique, d'afficher un taux de participation au secondaire qui a été le double de la moyenne pour tous les partenaires, par exemple, ou qui ont empêché d'autres partenaires de financer des projets au secondaire. Il faudrait poursuivre les recherches pour déterminer les facteurs organisationnels et autres qui ont contribué aux différences.

#### **5.4 Impact sur la communauté artistique**

Il est ressorti des entrevues et des questionnaires d'enquête que la possibilité de travailler avec des artistes avait eu un impact considérable quant au niveau et à l'envergure des habiletés acquises par les élèves et les enseignants, en plus d'avoir aidé les élèves à comprendre le rôle des artistes et les possibilités qui s'offrent à eux. Les élèves ont appris à connaître les différentes formes d'art et ont aussi appris des choses qu'ils n'auraient pu apprendre des enseignants.

Les projets ont aussi permis aux artistes d'apprendre. Les artistes interviewés qui ont participé à des projets ont généralement conclu que ceux-ci avaient été très emballants et enrichissants, en plus de représenter beaucoup de travail. Les artistes ont acquis de nouvelles techniques et un nouveau point de vue sur les élèves dans le milieu scolaire, en plus de renforcer leurs habiletés à enseigner. Une écrivaine d'un organisme communautaire de Saskatoon qui a participé à un programme au secondaire avec des femmes battues a déclaré que travailler avec ces dernières, c'était comme participer à un atelier d'écrivains courants qui lui permettait, à chaque cours, de découvrir de nouvelles manières de créer des histoires. Un certain nombre d'artistes qui ont participé à des projets réussis ont constaté qu'ils étaient davantage en demande comme artistes partenaires. Certains ont dit avoir été invités à participer à plus de projets qu'ils ne pouvaient accepter parce que nombre d'enseignants hésitaient à faire appel à des artistes qui n'avaient pas déjà participé à des projets GénieArts.

Nombre de personnes ont fait remarquer qu'un facteur important pour réussir était que les artistes comprennent l'enseignement en classe, le programme d'études et le système scolaire. Dans bien des cas, les autres participants ont fait observer que les artistes qui avaient participé à des projets réussis possédaient des compétences pédagogiques solides. Les artistes qui ont participé à certains projets au Manitoba et à Saskatoon étaient des enseignants à la retraite qui s'intéressaient aux arts visuels et à la musique. En Nouvelle-Écosse, l'artiste participant à un projet s'occupait de l'enseignement à domicile de ses enfants. Dans une des écoles CAPES, l'artiste comprenait très bien le programme d'études de l'Alberta et pouvait aider les enseignants à exécuter les projets afin de produire les résultats escomptés.

Leur participation à des projets a poussé certains artistes à s'intéresser à l'enseignement et à reprendre leurs études pour faire un diplôme en éducation ou suivre des cours d'éducation permanente dans ce domaine. Ainsi, une artiste de Portage ayant participé à des projets GénieArts pendant trois ans a constaté que le processus l'avait énormément aidée sur le plan professionnel et avait été très stimulant. Durant sa troisième année de participation, elle a travaillé à des activités GénieArts « presque à temps plein, même si elle n'a pas été rémunérée pour tout le temps qu'elle a consacré aux projets ». À la fin de cette année-là, elle a décidé que, si elle allait travailler à temps plein, elle obtiendrait son diplôme d'éducation et deviendrait une enseignante à temps plein. Elle a achevé son baccalauréat en éducation et a immédiatement été embauchée comme professeur d'art à Winnipeg, attribuant sa capacité à obtenir si rapidement un emploi à son expérience dans des projets GénieArts. Elle a aussi affirmé que sa participation à ces projets avait renforcé sa capacité à élaborer des idées et projets nouveaux dans son poste d'enseignante.

D'après l'enquête, environ 20 % des projets ont suscité un accroissement de l'intérêt pour les arts et les activités artistiques. Quelques artistes ont également signalé que les projets avaient entraîné un accroissement de la demande de leur travail comme artistes. Dans certaines collectivités comme Portage et Saskatoon, les organismes artistiques ont constaté un accroissement de la participation et de la demande de cours, tandis qu'ailleurs, on a signalé une demande accrue de cours donnés par des artistes particuliers. Dans la plupart des autres collectivités, les personnes interviewées croyaient qu'il était passablement difficile de cerner les répercussions attribuables à GénieArts et qu'il faudrait probablement attendre un certain nombre d'années avant que ces répercussions ne se manifestent.

Du côté négatif, certains artistes ont affirmé que les projets les avaient beaucoup accaparés et avaient entraîné dans certains cas un « épuisement professionnel ». Certains artistes ont dit avoir consacré trop de temps à GénieArts et avoir été obligés de s'en détacher pendant un certain temps. Une cause de l'épuisement professionnel était le temps consacré initialement à la création des projets et la rédaction des

propositions. Une autre était l'exécution même des projets, qui, généralement, prenaient beaucoup plus de temps que prévu et dépassaient le temps pour lequel ils étaient rémunérés. Certains artistes se sont aussi retirés de projets GénieArts parce que cela les avait empêchés de poursuivre leurs propres activités artistiques. Malgré tout, la plupart des artistes ont dit qu'ils participeraient à d'autres projets dans l'avenir.

#### 5.4.1 Conclusion

Beaucoup d'artistes participent à des projets GénieArts. Cela augmente leur revenu, enrichit leurs habiletés artistiques et renforce leurs aptitudes pédagogiques. Certains artistes et certaines communautés ont constaté que l'intérêt et la demande pour leur art et des cours d'art avaient augmenté. Les artistes ont toutefois des défis à relever. Dans bien des cas, ils doivent investir beaucoup de temps initialement pour participer à un projet GénieArts. Le temps qu'ils y consacrent est souvent beaucoup plus long que prévu et que celui pour lequel ils sont rémunérés, ce qui peut mener à un épuisement professionnel. En outre, on fait souvent appel aux artistes qui ont la réputation d'être efficaces, ce qui peut les amener à s'investir tellement dans GénieArts qu'il ne leur reste guère de temps à consacrer à leurs propres activités artistiques.



## 5.5 Formation universitaire des enseignants

Jusqu'à maintenant, seuls quelques professeurs d'université ont été interviewés, mais ils croient tous que l'approche GénieArts est très importante. Ils appuient la recherche et ajoutent des cours qui présentent l'approche et permettent aux enseignants en formation de se familiariser avec celle-ci. Un membre du corps professoral de l'Université de Moncton a par exemple effectué un certain nombre d'études sur l'intégration de l'art et du programme d'études et a participé à des projets GénieArts dans cette communauté. Elle enseigne actuellement des cours au niveau des études supérieures sur l'intégration des connaissances. Même si son école enseigne toujours les matières séparément, elle ajoute qu'il se fait une intégration dans certains domaines. Dans le domaine des arts, on enseigne des méthodes intégrées depuis environ trois ans.

Selon elle, l'intégration des arts est salubre et « aide les élèves à faire des liens entre les matières ». Des études ont aussi démontré que cela mobilise les élèves plus faibles. L'approche GénieArts a été fructueuse à Moncton parce qu'elle influe sur la motivation, qu'elle reconnaît les efforts des élèves et augmente ainsi leur estime de soi, qu'elle fait davantage participer les parents et la collectivité et qu'elle fait mieux comprendre le français, langue de la communauté acadienne, et suscite une fierté dans cette langue. Ses études ont également révélé que l'approche n'empêche pas d'accomplir des progrès dans d'autres matières. D'après son expérience, les enseignants parlent tous des avantages de l'approche GénieArts et la plupart, du travail supplémentaire que cela crée. « Ceux qui participent, adorent cette approche; il faudrait cependant accorder plus de temps à l'enseignant ou au coordonnateur parce que cela crée du travail supplémentaire. »

Par ailleurs, il semble que parce que le Nouveau-Brunswick obtient les résultats les plus faibles de toutes les provinces sur les examens normalisés, la nouvelle politique gouvernementale est axée sur l'aptitude à lire et à écrire, les sciences et les mathématiques, « les arts ne faisant pas partie du débat ». Les facultés d'éducation de la province respectent la démarche actuelle centrée sur les matières de base et tendent à enseigner des approches pédagogiques axées sur la discipline qui ne montrent pas

aux enseignants comment utiliser l'art comme outil pédagogique pour d'autres matières. On ne change pas la manière d'enseigner aux enseignants à l'université. Les méthodes changent lentement, et il faudrait éventuellement adopter des approches différentes dans certaines provinces pour aller de l'avant. Il pourrait par exemple être plus facile dans certaines provinces que dans d'autres cas d'exercer une influence sur certains conseils scolaires, écoles et parents. Ailleurs, on pourrait éventuellement exercer une influence sur les universités.

Une enseignante des arts qui a récemment obtenu son diplôme à Winnipeg a affirmé que le département d'arts de l'institut pédagogique qu'elle a fréquenté était un des plus forts, mais que le temps consacré à l'art était trop restreint et qu'on enseignait très peu comment intégrer l'art aux autres matières. Elle a ajouté que pour améliorer la capacité des enseignants à respecter les exigences du programme d'études, soit de « voir et représenter », et pour favoriser l'intégration de l'art aux autres matières, il faudrait que les enseignants puissent consacrer plus de temps et d'énergie à cet aspect durant leur formation.

Il est ressorti des discussions avec les enseignants et artistes au sujet des stratégies de perfectionnement professionnel que de courts programmes d'un jour visant à sensibiliser les enseignants à l'approche GénieArts n'auraient guère d'impact. Cela peut sensibiliser les enseignants à l'approche en question, mais ne leur permet guère d'apprendre comment redéfinir les exigences du programme d'études, créer les projets voulus et obtenir l'appui voulu pour appliquer cette approche.

## **Conclusion**

Il ressort de ces discussions qu'on reconnaît les avantages de l'approche GénieArts, mais que les milieux d'enseignement dans lesquels cette innovation est lancée ne sont pas tous susceptibles de changer immédiatement. Certains se concentrent strictement sur les matières de base et n'attachent guère ou pas d'importance aux arts ou à l'intégration des arts à l'enseignement. Les conseils scolaires n'ont par ailleurs pas la liberté de manoeuvre voulue pour favoriser la mise en oeuvre de cette approche On

reconnaît que le perfectionnement professionnel est important, mais l'on se demande si de courts ateliers de perfectionnement professionnel sont suffisants pour favoriser le genre de changements nécessaires au niveau des enseignants.

## 6.0 Défis en ce qui concerne la viabilité des projets GénieArts

L'utilisation d'une approche pédagogique axée sur l'intégration des arts pose actuellement un certain nombre de défis. Dans le milieu éducatif actuel, on met largement l'accent sur des comparaisons pancanadiennes de l'aptitude à lire et à écrire et des notes en sciences et en mathématiques. Pour tenter d'améliorer le rendement dans ces domaines, on adopte des stratégies pédagogiques plus normatives, et peu d'enseignants reçoivent une formation dans cette méthode d'enseignement. On décrit souvent les arts comme un complément. Les enseignants n'ont guère de liberté de manoeuvre dans la journée et peu de soutien administratif dans l'école. Pour un grand nombre d'activités scolaires, les fonds sont restreints.

L'intégration de l'art exige un certain dépassement de la part des enseignants en ce qui concerne tant leur méthode pédagogique que leurs aptitudes artistiques. Certains enseignants s'adaptent facilement à cette méthode d'enseignement, d'autres s'y font plus lentement tandis qu'un troisième groupe ne s'y adapte jamais. Que cette approche leur plaise ou non, la plupart des enseignants ont constaté que l'intégration de projets GénieArts et d'artistes à leur méthode pédagogique ajoutait du travail et que la plupart des écoles ne pouvaient pas fournir le soutien nécessaire pour compenser l'accroissement de la charge de travail. Trouver des idées de projets, écrire des propositions, repenser le programme de cours, créer des relations de collaboration, réunir des fournitures et travailler avec les artistes, tout cela prend du temps. Mais après avoir participé une fois à un projet GénieArts, les enseignants affirment souvent que cela fait désormais partie de leur façon d'enseigner.

La plupart des participants ont affirmé que la participation au fil des ans à un certain nombre de projets contribuait énormément à l'épanouissement des enseignants et des élèves. Elle accroît le degré de familiarité avec cette approche chez les élèves et les enseignants, améliore la qualité des projets et favorise l'apprentissage. Nombre d'enseignants ont dit que le processus avait changé leur façon de voir l'enseignement. Ils ont toutefois ajouté qu'ils avaient besoin de la participation des artistes pour que cela fonctionne efficacement.

Trois facteurs poseraient des défis importants : élaborer des idées de projets; trouver des artistes et des fonds afin de pouvoir participer; assurer aux enseignants la formation et le perfectionnement voulus dans cette approche.

L'organisation d'un projet GénieArts exige un investissement considérable de temps pour trouver une idée; collaborer avec un artiste; rédiger une proposition; organiser le matériel; réaliser enfin le projet avec les élèves. Dans nombre d'écoles, on dispose de peu de temps, et l'emploi du temps est rigide, étant donné que les enseignants sont censés être en classe pour enseigner durant la journée scolaire normale et n'ont guère de liberté de manoeuvre pour élaborer les projets. On a signalé que, dans certaines écoles, on libère les enseignants ou un coordonnateur désigné à cette fin.

Il ressort des entrevues que les programmes de formation des enseignants, dans les universités, comprennent certains cours sur l'intégration des méthodes pédagogiques, mais que la plupart portent surtout sur des matières particulières. Le développement de l'enseignement intégré se ferait lentement. En ce qui concerne le perfectionnement professionnel des enseignants, cela présente des limitations étant donné que les enseignants ont besoin de plus qu'une séance d'une journée pour dégager les objectifs du programme d'études, apprendre à travailler avec les artistes et élaborer des projets qui permettront d'atteindre les objectifs d'enseignement.

Il est ressorti des discussions avec les membres du personnel des conseils scolaires de différentes régions du Canada que nombre de conseils scolaires ne sont guère sensibilisés à l'impact de cette approche et qu'ils n'ont ni recueilli ni analysé des données à ce sujet. La plupart se concentrent strictement sur la lecture, l'écriture, les mathématiques et les sciences, plutôt que sur des approches nouvelles qui aideront les élèves à donner un meilleur rendement dans ces matières. Cette constatation n'est toutefois pas universelle. Un surintendant de conseil scolaire à Moncton qui travaille en étroite collaboration avec l'employé chargé de cette initiative a affirmé qu'on avait « cessé de voir l'art comme une activité du vendredi après-midi. [...] Les enseignants

adorent cette méthode pédagogique sans pour autant perdre le programme d'études de vue. »

Un autre défi qui se présente est que les projets GénieArts exigent des fonds additionnels pour rémunérer les artistes qui participent aux projets en classe. Nombre d'écoles signalent que les parents sont si impressionnés par les résultats des projets GénieArts que les conseils de parents recueillent des fonds précisément à cette fin ou pour encourager l'école à prévoir des crédits à même le budget. Par ailleurs, un certain nombre de partenaires se trouvent dans des régions où le niveau de pauvreté est plus élevé, ou encore où les ressources gouvernementales disponibles sont moins nombreuses. Cela limite la capacité des parents à recueillir des fonds et ne donne guère de souplesse en ce qui concerne l'affectation des crédits dans les budgets scolaires.

On a demandé aux répondants à l'enquête d'indiquer les plus grands défis que posait la poursuite de projets GénieArts dans l'avenir et les ressources nécessaires pour encourager le lancement de projets. Les deux facteurs qui ont été mentionnés plus souvent et plus vigoureusement que tous les autres ont été le temps et l'argent.

L'obtention des fonds nécessaires pour les projets (artistes et matériel) a été mentionnée aussi souvent que le facteur temps. Pour tout, les fonds semblent très limités, mais il y en aurait encore moins pour les arts. Même s'il est dans l'intérêt des artistes d'être en demande, cela signifierait aussi que lorsqu'il n'y a pas de ressources disponibles pour engager des artistes, il est fort probable que les enseignants reprennent leurs anciennes stratégies pédagogiques. L'importance attaché à la lecture, à l'écriture et au calcul accroît les pressions en faveur de l'utilisation des méthodes pédagogiques traditionnelles.

## **7.0 Conclusions**

GénieArts produit des résultats. Enseignants, directeurs d'école, artistes et parents s'entendent tous pour dire que les projets procurent de grands avantages. Les élèves

en apprennent davantage dans les différentes matières et retiennent mieux ce qu'ils apprennent, et les effets restent avec eux plus longtemps. L'approche GénieArts mobilise aussi des élèves considérés comme déviants ou marginalisés dans le système scolaire. Elle met en valeur des talents insoupçonnés. Elle utilise des méthodes d'apprentissage qui permettent de faire fond sur les atouts des élèves. Il est ressorti de nombre de discussions avec des enseignants et directeurs d'école partout au Canada que cette approche favorisait le travail d'équipe dans les écoles et permettait de remédier aux problèmes de l'intimidation.

Tout un éventail de facteurs locaux, y compris le contexte communautaire, économique, organisationnel, éducatif, politique et artistique, influe sur les stratégies de viabilité pour GénieArts. À l'heure actuelle, dans les systèmes éducatifs et politiques, on met largement l'accent sur la lecture, l'écriture et le calcul et l'on estime n'avoir guère de flexibilité dans les méthodes pour améliorer les résultats sur ces plans. En outre, peu d'enseignants ont reçu la formation voulue dans cette approche pédagogique avant d'entreprendre leur carrière ou au début de celle-ci.

L'intérêt des enseignants et des administrateurs pour cette méthode pédagogique influencera à long terme la viabilité du modèle GénieArts. On se basera sans doute sur un certain nombre de critères pour évaluer le succès, comme la capacité à enseigner efficacement la lecture, l'écriture et le calcul, la participation d'élèves difficiles, la charge de travail pour les enseignants et les ressources requises.

À l'heure actuelle, ceux qui y ont participé estiment que les projets GénieArts contribuent à l'apprentissage de la plupart des élèves et qu'ils se prêtent à des approches d'apprentissage propres à mobiliser les élèves qui échouent actuellement dans le système scolaire. Cette approche est efficace pour nombre d'élèves parce qu'ils participent à des activités amusantes et intéressantes qui leur permettent en même temps d'apprendre. (Toutefois, les projets d'intégration des arts ne permettront sans doute pas de rallier tous les élèves. Pour certains, d'autres stratégies, comme les sports et la construction, pourraient être plus efficaces.)

On s'entend généralement pour dire que les projets GénieArts augmentent la charge de travail des enseignants. Les tâches additionnelles incluent de repenser les programmes d'études, de trouver des idées de projets, d'obtenir des fournitures et de travailler avec les artistes. Sur le plan de la viabilité, chacun de ces aspects pose des défis. Si on les considère séparément, il semble que le plus important soit probablement d'appuyer les enseignants pour qu'ils repensent le programme d'études afin de pouvoir aisément conceptualiser la façon dont la matière peut être enseignée. Les projets GénieArts posent des défis pour nombre d'enseignants. Il ressort de nombre de discussions que les artistes sont souvent ceux qui réussissent à élaborer les méthodes pédagogiques qui permettent de véhiculer la matière à enseigner selon un modèle basé sur les arts. Comme l'ont affirmé nombre de personnes interviewées, les enseignants doivent pouvoir travailler dans un contexte où ils se sentent à l'aise.

Pour permettre aux enseignants d'être à l'aise avec cette approche, il faudra peut-être trouver une autre méthode de formation des enseignants. D'après les entrevues, les programmes de formation des enseignants servent d'abord et avant à enseigner des aspects spécialisés du programme d'études, et c'est ce que renforcent les exigences des ministères de l'éducation. Cela crée un espace dans lequel les enseignants se sentent à l'aise, mais qui n'inclut pas une approche GénieArts de l'apprentissage.

Une façon de remédier à cette situation pourrait être d'encourager les universités à élargir le modèle pédagogique de formation des enseignants afin de baser les programmes universitaires sur un modèle GénieArts de l'enseignement. Il serait ainsi moins difficile pour les enseignants de présenter la matière puisque cela correspondrait à l'approche qu'ils ont eux-mêmes connue. Cela leur permettrait aussi de consacrer moins de temps à la planification et à la rédaction de propositions.

À l'heure actuelle, les partenaires de GénieArts absorbent principalement le coût engagé pour les artistes et le matériel utilisé dans les projets. Compte tenu des compressions financières imposées dans la plupart des conseils scolaires du Canada, il est peu probable, dans beaucoup de collectivités, qu'on ait recours à des fonds internes pour engager des artistes plutôt que des enseignants supplémentaires. La viabilité du



financement pour les projets GénieArts, dans nombre de milieux, exigera, du moins pour l'avenir immédiat, des mécanismes de financement situés à l'extérieur des budgets des écoles et des conseils scolaires. La communauté élargie revêtira donc une importance critique pour assurer la viabilité. Il y a de plus fortes chances que les conseils de parents, les fondations privées et communautaires, les organismes d'art et les conseils des arts plutôt que les écoles et les conseils scolaires eux-mêmes puissent appuyer l'approche. Pour déterminer la source d'appui vraisemblablement la plus efficace, il faudra faire une analyse de chaque milieu, et les résultats varieront sans doute à l'échelle du Canada. Dans certains systèmes scolaires concurrentiels, comme ceux de l'Alberta, cela pourrait être possible étant donné qu'ils jouissent d'une plus grande liberté de manoeuvre en ce qui concerne l'utilisation des ressources de l'école. Dans certaines localités plus riches, il se pourrait que les parents appuient ces activités.

Même si l'impact des fonds investis dans des projets et des artistes semble très considérable voire supérieur à celui des sommes équivalentes investies dans un enseignant, en raison du milieu politique dans lequel elles évoluent, il est peu probable que les écoles consacrent des ressources à des artistes plutôt qu'à des enseignants. Le montant d'argent dépensé pour permettre à des artistes de travailler dans les écoles dans le cadre de projets GénieArts est minime. Chaque partenaire a dépensé environ 75 000 \$ pour les projets, y compris pour la rémunération de l'artiste et le matériel. Cela équivaut au coût de 1 à 1,5 enseignant. Le projet moyen regroupait plusieurs classes et recevait des partenaires de GénieArts la somme d'environ 2 700 \$, qui a attiré des recettes additionnelles et un soutien en nature d'une valeur approximative de 2 000 \$. Cela signifie que les artistes ont un impact sur 40 à 50 classes pour le coût équivalent de 1 à 1,5 enseignant. Comme l'a affirmé un membre du personnel du conseil scolaire à Portage, l'initiative GénieArts a eu un impact beaucoup plus grand que n'aurait eu l'embauchage de 1,5 professeur d'art.

## **8.0 Recommandations**

À la lumière de ces constatations, nous recommandons les mesures suivantes pour renforcer la viabilité future de la stratégie GénieArts :

1. Il faudrait travailler avec les conseils scolaires et les ministères de l'éducation pour faire davantage comprendre l'approche GénieArts comme moyen efficace d'obtenir des résultats améliorés en lecture, en écriture et en calcul pour un vaste éventail d'élèves.
2. Les partenaires devraient assurer un soutien de perfectionnement aux écoles, aux enseignants et aux artistes qui élaborent des idées et propositions de projets. Cette approche de financement est utilisée dans d'autres situations par la Fondation de la famille J.W. McConnell et d'autres fondations, qui savent que nombre d'organismes à but non lucratif n'ont ni la souplesse ni les ressources voulues pour investir dans la rédaction de propositions et pour prendre des risques.
3. Les partenaires devraient surveiller le temps effectivement consacré à l'exécution des projets pour déterminer si cela contribue à l'épuisement professionnel des enseignants et des artistes.
4. Les partenaires devraient appuyer et encourager l'engagement de nouveaux artistes afin de grossir progressivement les rangs des artistes chevronnés et compétents, et de réduire ainsi la dépendance à l'égard d'un groupe réduit d'artistes. Cette démarche pourrait être appuyée au moyen de diverses stratégies, par exemple offrir des programmes annuels de formation et de perfectionnement professionnel aux artistes; encadrer de nouveaux partenariats entre enseignants et artistes; élaborer des politiques pour obliger les enseignants et les écoles à ne pas toujours avoir recours aux mêmes artistes.
5. Il faudrait reconnaître que les projets de longue durée, qui prévoient plus de temps pour la collaboration avec les artistes, tendent à avoir plus d'impact sur les élèves et les enseignants.
6. Les partenaires devraient, individuellement et collectivement, élaborer des mécanismes pour mettre en commun les acquis des participants aux projets GénieArts et trouver des moyens efficaces de relever les défis. Exemples :
  - On pourrait créer un groupe de la stratégie au secondaire pour tirer des leçons des écoles secondaires qui ont mis efficacement des programmes à exécution, malgré les difficultés qui se posent à ce niveau.

- Des enseignants, des artistes et des coordonnateurs pourraient participer à des réunions nationales pour échanger des renseignements au sujet des défis qu'ils rencontrent.
  - Dans les universités, on pourrait aider les membres du corps professoral qui s'occupent de formation des enseignants à découvrir l'approche GénieArts pour encourager l'élaboration de programmes de recherche et de modèles pédagogiques dans les facultés.
7. Il faudrait explorer les orientations pédagogiques des facultés d'éducation canadiennes pour déterminer si la création d'un nouveau modèle de formation des enseignants davantage adapté au modèle GénieArts suscite un intérêt et offre des possibilités. Les écoles de médecine ont connu un changement analogue sur le plan pédagogique de la fin des années 1960 jusque dans les années 1980. Auparavant, les candidats, au Canada et aux États-Unis, étaient choisis principalement en fonction de leurs résultats en sciences. On leur enseignait ensuite tout d'abord les sciences spécialisées de la médecine puis comment travailler avec les patients. À la fin des années 1960, l'école de médecine McMaster a mis au point une nouvelle méthode d'enseignement de la médecine centrée sur l'apprentissage basé sur des problèmes, qui obligeait les étudiants à examiner la santé des patients dans un contexte global, et ce, dès le début des études en médecine. Toutes les connaissances scientifiques sont donc acquises durant le programme d'études en médecine, mais au moyen d'une nouvelle approche d'apprentissage. Ce modèle a entraîné un changement dans la pédagogie des écoles de médecine partout en Amérique du Nord.
8. Pour favoriser la viabilité à l'échelon local, les partenaires devraient être encouragés à faire une évaluation de leurs atouts communautaires et des facteurs contextuels, y compris du contexte communautaire, économique, organisationnel, éducatif, politique et artistique, et à élaborer des stratégies de viabilité locale faisant fond sur ces atouts.